

# LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

## Le bâtiment face à Bruxelles Gagner la bataille de la TVA



La Commission européenne a entre ses mains l'avenir du bâtiment. Dans les semaines qui viennent, la décision de confirmer ou non l'actuel taux de TVA à 5,5% pour les travaux de modernisation doit être prise. Un retour à un taux de 19,6% plongerait le secteur dans une crise profonde. Le point sur un combat crucial pour la survie de centaines d'entreprises artisanales vendéennes.

Dossier

## Formations supérieures européennes Les instituts décentralisés au top niveau

En Vendée, les Instituts décentralisés ont pris à temps le virage de la réforme européenne des études supérieures. En proposant dans plusieurs établissements des formations de niveau «L» (bac + 3) ces insti-

tuts donnent à leurs étudiants les moyens d'être reconnus sur un marché qui dépasse désormais largement les frontières de l'Hexagone. Un véritable atout supplémentaire, qui montre une nouvelle fois toute l'excellence du

secteur professionnel vendéen. Tour d'horizon de ces nouveaux diplômes, proposés dès cette rentrée à Luçon, Pissotte, Pouzauges, Challans, La Roche-sur-Yon, Les Herbiers et Brétignolles.

### A LIRE

- Webmaster, journaliste et communicant d'entreprise à l'ISATIC
- Assurance, banque et marketing à l'ISFICO de La Roche

- Accueil, animation ou hôtellerie touristiques à l'ISMT
- Packaging, qualité sécurité et ressources humaines à l'ISECA

### Dossier pages 6 et 7

- Gestion et management de la distribution à l'ISMA
- Philippe de Villiers : «Une priorité : donner à chacun toutes les chances de trouver un emploi»

## SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3-4
AU QUOTIDIEN	Page 5
DOSSIER	Page 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
A DÉCOUVRIR	Page 9
SORTIR EN VENDÉE	Page 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

## LES 19 ET 20 NOVEMBRE Les Archives départementales dévoilent leurs secrets



Page 2

## Nouvelles technologies La Vendée : premier département 100% haut débit

Ça y est, ou presque. Deux ans après avoir lancé son plan haut débit, le Conseil Général s'apprête à y mettre un terme. 95% des Vendéens ont désormais la possibilité de se connecter à l'Internet rapide grâce à la mise en place d'un réseau de technologies ultra-performantes. Alors que s'achève l'installation des derniers réseaux, la Vendée devient ainsi le premier département de France entièrement connecté au haut débit.



Page 3

## Château-d'Olonne Le site Saint Jean d'Orbestier bientôt ouvert au public

Page 4

## Aide au développement La coopération avec le Maroc relancée

Le Maroc a demandé à la Vendée de l'aider à relancer l'activité de ses zones rurales. L'idée : créer des pôles touristiques qui mettent en valeur les richesses naturelles et les métiers traditionnels de ces régions. L'occasion d'évoquer l'esprit dans lequel le Conseil Général, depuis des années, soutient le développement de plusieurs pays amis de la Vendée.



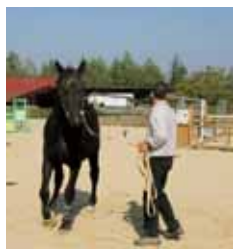
Page 5

## Les Thibaudières à Martinet La ferme : une école à ciel ouvert

Page 8

## Vente de chevaux à La Gaubretière Les meilleurs misent sur le cheval vendéen

Une fois de plus, la vente de chevaux organisée à La Gaubretière a confirmé la notoriété du cheval vendéen. Les coulisses d'un événement où se retrouvent les meilleurs spécialistes français des courses équestres.



Page 9

## Ecole Départementale du Patrimoine à Nieul La Maison Empire ouvre ses portes aux enfants

Page 10

## Spectacles de Vendée Césaria Evora et Jacques Weber sur les planches vendéennes

MARAIS POITEVIN - Mobilisation pour la création de retenues d'eau de substitution

# L'appel du sud Vendée : «la Région doit cesser de noyer le poisson»

Mobilisation pour une clarification. Le 21 octobre dernier, les élus du sud Vendée se sont réunis à Bouillé-Courdault pour lancer un appel solennel au Conseil Régional. L'objet de cette manifestation : les retenues de substitution dont la Région, pour des raisons inexplicables, ne cesse de retarder la mise en place.

Chaque été, le Marais poitevin manque cruellement d'eau. Une pénurie chronique, qui pèse durement sur les agriculteurs, mais également sur les éleveurs, les professionnels du tourisme et les pêcheurs. En 1998, une solution est trouvée : il s'agit de construire dix grandes excavations qui retiendront le surplus de l'eau qui tombe durant l'hiver. Car, selon l'expression de Joël Sarlot, ce n'est pas l'été qu'on gaspille l'eau mais l'hiver. Au lieu de s'écouler inutilement dans la mer, 3,5 millions de mètres cubes seraient ainsi mis en réserve pour les périodes sèches de l'été. Résultat : on éviterait durant l'été de pomper ces 3,5 millions de mètres cube dans les nappes du marais et de mettre

ainsi en péril l'écosystème d'un milieu fragile. Après de nombreuses études, le projet est ficelé : doivent y participer le Conseil Général de la Vendée (20%), le Conseil Régional des Pays de la Loire (20%), l'Agence de l'Eau (30%) et l'Europe, via les fonds du FEOGA (30%). Cette mesure fait d'autant plus l'unanimité qu'elle s'inscrit dans le cadre du plan Roussel pour la préservation du Marais poitevin adopté sous le gouvernement Jospin.

**En jeu : l'avenir d'un territoire et de ses habitants**

Mais en 2004, et alors même que les travaux sont prêts à démarrer sur dix sites, l'arrivée de la nouvelle majorité au Conseil Régional remet contre toute attente l'ensemble du dispositif en question. Depuis, les choses n'ont pas avancé d'un pouce. Car la Région, qui nie être opposée à ces retenues, ne cesse pourtant de multiplier les prétextes pour en retarder la création. Des demandes incessantes de clarifications, qui remettent continuellement en cause



Bruno Retailleau, sénateur de la Vendée était venu soutenir les élus du sud Vendée dont les conseillers généraux : Simon Gerzeau, Joël Sarlot, Dominique Souchet, François Bon et Jean Talineau.

les études menées par les experts et qui entravent l'avancement du projet dans un véritable entrelacs de procédures technocratiques. Aujourd'hui, l'heure est grave. Au point de réunir l'ensemble des élus du sud Vendée qui, inquiets, s'étaient mobilisés le 21 octobre devant le port de Bouillé-Courdault pour réclamer une décision de la Région. Car la sécheresse actuelle a porté le problème de la pénurie d'eau à un niveau extrêmement préoccupant. «Les climatologues ne cessent de tirer la sonnette d'alarme en prévoyant dans les années à venir

des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes : il est donc urgent d'agir», s'inquiétait Bruno Retailleau, sénateur de la Vendée. «Nous exigeons que Jacques Auxiette prenne enfin une position claire sur cette question cruciale et qu'il cesse de noyer le poisson comme il le fait depuis dix-neuf mois», réclamait donc Joël Sarlot, député du sud Vendée. De toute façon, il est aujourd'hui prouvé que ces retenues sont essentielles et, quelle que soit la décision de la Région, elles devront être mises en place». Mais encore faut-il,

pour envisager une solution sans la Région, que celle-ci dise, si oui ou non, elle participera au projet. Et ce d'autant plus, comme le rappelait Dominique Souchet, conseiller général de Luçon, «que l'Europe, qui nous soutient, bloquera les fonds prévus au 1er janvier si les travaux n'ont toujours pas démarré». La moindre des choses que l'on peut demander à un élu est qu'il sache décider, ajoutait Joël Sarlot. C'est l'avenir d'un territoire unique en France, mais aussi celui de ses habitants qui l'entretiennent et le font vivre, qui est en jeu.

## APPRENTISSAGE - Consécration de quatre Vendéens Cursus professionnels : succès confirmé

Quatre Vendéens viennent notamment d'être distingués dans le cadre de compétitions professionnelles. Honneur tout d'abord à la bien nommée Florine Ripaud, sacrée à Rungis meilleure apprentie fleuriste de France. La jeune fille, originaire de Saint-Maurice-le-Girard, a suivi une formation par alternance aux Herbiers. Par ailleurs, le concours régional du meilleur apprenti pâtissier et boulanger s'est soldé par la consécration de trois jeunes vendéens. Brice Pierrel et Cédric Bouyer se sont notamment classés premier et deuxième dans la catégorie boulangerie, tandis que Julie Burgaud a remporté la deuxième place de la catégorie pâtisserie. A suivre : la finale

nationale début novembre à Paris à laquelle participera Brice Pierrel. Un quadruple succès qui montre une



Julie Burgaud, Florine Ripaud, Cedric Bouyer et Brice Pierrel.

fois de plus toute l'excellence de l'artisanat vendéen, et la pertinence des formations en apprentissage.

## NOUVELLES TECHNOLOGIES - Le plan départemental touche à sa fin La Vendée, premier département 100% haut débit

95% des Vendéens peuvent désormais avoir le haut débit. D'ici décembre, grâce au plan haut débit du Conseil Général, la Vendée sera ainsi le premier département français où 100% des habitants auront accès au haut débit... Un atout de plus pour l'économie et la qualité de vie des Vendéens.

Fin septembre 2003, le Conseil Général lançait le plan départemental haut débit. Depuis cette date, tous les centraux téléphoniques de Vendée ont été équipés par France Telecom pour pouvoir passer l'ADSL. Cette installation, réalisée en un temps record, permet à environ 95% des Vendéens de pouvoir se connecter à l'ADSL. Actuellement, certaines améliorations du réseau sont par ailleurs en cours dans une quarantaine de communes, afin d'accroître encore cette couverture ADSL avant la fin de l'année. Sur le secteur yonnais, l'arrivée de l'entreprise Neuf Telecom a aussi permis de dynamiser les offres et, en particulier, d'apporter le regroupement total, c'est-à-dire la possibilité d'être raccordé directement à un opérateur concurrent.

**WiMAX : une technologie d'avenir**

«Dans ce secteur, la concurrence est gage d'innovations, de durée et de meilleurs prix pour l'utilisateur», rappelle Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. Mais pour permettre à la totalité des Vendéens de bénéficier

d'au moins une possibilité d'accès au haut débit, le Conseil Général ne s'est pas arrêté là : «Dès 2003, nous avons fait le pari d'installer en Vendée un réseau WiMAX. Fonctionnant grâce à des antennes, cette technologie très sophistiquée permet également aux entreprises d'avoir d'excellents débits garantis jusqu'à 10 mégabits», continue Bruno Retailleau. Dix-neuf des vingt relais WiMAX ont déjà été installés en Vendée qui, d'ici décembre, sera couverte à 100% par ce nouveau réseau. Aujourd'hui, l'exemple de la Vendée, le 1<sup>er</sup> département de France 100% haut débit, suscite l'intérêt de nombreux autres départements français qui se lancent à leur tour dans l'installation de la technologie WiMAX.

■ Renseignements pour avoir l'ADSL : France Telecom au 10 14 (particuliers) ou 10 16 (professionnels), Neuf Telecom au 10 99 (particuliers) ou 10 90 (entreprises)

■ Renseignements pour avoir le WiMAX : Altitude Telecom au 0 810 300 200 (particuliers) et 0 800 600 621 (entreprises).

## ROUTES - Le canton du Poiré se fluidifie Achèvement de la rocade d'Aizenay

Activité routière intense dans le canton du Poiré-sur-Vie. La rocade d'Aizenay vient en effet d'être totalement achevée, avec la mise en service dans les tout prochains jours du dernier tronçon qui restait à ouvrir entre les routes de Challans et Palluau. «Désormais, les automobilistes ont la possibilité de prendre trois directions sur le dernier échangeur du contournement : soit prendre la route de Challans, soit aller au collège Soljenitsyne, soit, et c'est la nouveauté, s'engager sur ce dernier tronçon qui rejoint la route de Palluau et de Legé», explique Bernard Perrin, conseiller général du canton du Poiré.



été réalisées (pour aller vers La Roche ou vers Belleville), ce qui permet aux conducteurs de s'insérer plus facilement dans le flux de la 2x2 voies. Enfin, en janvier prochain, démarrera un chantier crucial pour le canton : celui du contournement du Poiré-sur-Vie, destiné à désengorger le centre-ville. Les travaux, prévus pour durer trois ans, commenceront par la réalisation d'un giratoire qui donnera accès au chantier de construction d'un pont au-dessus de la rivière Le Ruth.

**Début du contournement du Poiré en janvier**

Par ailleurs, la 2x2 voies La Roche/Belleville vient d'être fortement sécurisée au niveau de La Poirière. Deux bretelles de sorties ont ainsi

## POMPIERS - Signature d'une convention avec IGN La carte de l'excellence

Le SDIS de Vendée vient de signer une convention avec l'Institut Géographique National (IGN). L'objectif : optimiser l'utilisation des cartes numériques du département. En effet, le département de la Vendée est muni depuis quelques mois d'un

nouveau système d'alerte, le CTA/Codis, que nous vous présentions dans l'un de nos derniers numéros (Journal de la Vendée n°30).

**Optimiser les secours**

Cette technologie, la meilleure de France, permet de réagir quasiment en temps réel et s'appuie dorénavant sur une cartographie de pointe. Et ce, grâce au partenariat que le SDIS vient d'établir avec l'IGN : «Le centre d'alerte de La Roche-sur-Yon est désormais en mesure d'obtenir les cartes les plus récentes et les plus précises possibles. Ces cartes numériques de l'ensemble de la Vendée permettent d'optimiser les opérations de secours. De leur côté, les pompiers s'engagent à avertir l'IGN des changements observés sur le terrain lors des interventions», notait Gérard Villette, président du SDIS, le jour de la signature.



Gérard Villette au nouveau centre d'appels.

## ARTISANAT - L'avenir du bâtiment est entre les mains de Bruxelles Gagner la bataille du taux de TVA à 5,5%

D'ici à la fin de l'année, la Commission européenne des finances décidera du maintien ou non de la TVA au taux de 5,5% pour les travaux d'entretien ou de restauration de bâtiments. Revenir à un taux de 19,6% programmerait une grave crise du secteur, l'un des moteurs de l'économie vendéenne... La

CAPEB Vendée, soutenue par les élus, a lancé une campagne de pression pour éviter ce désastre.

Deux dates à retenir : mardi 8 novembre et mardi 6 décembre. Deux rendez-vous de la Commission européenne des finances au cours desquels l'avenir de l'économie du bâti-

ment français va se jouer. En effet, la Commission y décidera du maintien du taux de la TVA dans le bâtiment à 5,5% ou de son retour à 19,6%. En 1999, pour relancer l'activité du bâtiment, l'Union Européenne, sur proposition de la CAPEB, décidait de baisser le taux de la TVA à 5,5% pour une période d'essai de 5 ans. Les résultats furent immédiats et positifs. D'abord, les coûts des travaux de restauration ou d'entretien dans le bâtiment baissèrent de 14%, au bénéfice des clients. Résultats : 53 000 emplois créés sur l'ensemble de la France dont 40 000 dans le bâtiment et 13 000 emplois indirects. Par ailleurs, deux milliards d'euros de travaux supplémentaires furent entrepris engendrant 1,8 milliard d'euros d'activités complémentaires (fabrication de produits, transports...) soit, au total, 3,8 milliards d'euros.

**La TVA à 19,6%, la crise du bâtiment**

Or, la période d'essai, prolongée pour un an l'année dernière, pourrait prendre fin le 31 décembre 2005 avec un retour au taux de 19,6%. Les conséquences seraient désastreuses. Les prix augmenteraient de 14% pour les clients au moment même où leur pouvoir d'achat est en baisse. Conséquence : beaucoup ne feraient plus les travaux envisagés. «Depuis quelques semaines, nous constatons déjà une importante baisse des commandes», explique Mickaël Mallard, patron de la Malle

aux Couleurs, une entreprise de peinture. *Les gens attendent. Ils ne veulent pas s'engager dans des travaux qui d'ici quelques semaines seront bien plus chers. Si la décision de revenir à un taux de 19,6% est prise, notre activité risque de baisser de 20 à 50%. Actuellement j'ai 10 salariés. Je n'aurai plus assez de travail pour eux tous.* En effet, de nombreuses entreprises seront amenées à licencier une partie de leurs effectifs, une étude chiffrant même le nombre de suppression d'emplois à 66 000.

**Mobilisation de tout le secteur**

«L'artisanat vendéen, qui compte près de 4 000 entreprises et emploie plus de 14 000 actifs, est particulièrement concerné», écrivait en septembre Philippe de Villiers au ministre de l'économie Thierry Breton. *Il est indispensable de poursuivre au-delà du 31 décembre 2005 cette expérience des plus concluantes.* Une détermination partagée par Patrice Sorin, président de la CAPEB Vendée (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment) qui se bat pour que la TVA reste à 5,5% : «*Désormais, la Commission européenne connaît les enjeux de sa décision. Elle seule tranchera, mais nous comptons employer au maximum notre unique moyen d'agir, celui de la pression. Nous avons déjà lancé des campagnes de communication, nous irons jusqu'aux manifestations dans les rues s'il le faut.*



Le taux de TVA à 5,5% a généré 3 500 emplois en Vendée.

### Les Sables-d'Olonne Le Conseil Général reconstruit le Quai Dingler

Après la rénovation de 160 mètres linéaires sur le Quai Dingler aux Sables-d'Olonne, réalisée l'an dernier, le Conseil Général s'attaque au morceau le plus difficile. La partie centrale de ce quai est en effet tellement endommagée que les fondations doivent être entièrement reprises. Le Conseil Général prend 80% de cet investissement à sa charge. «En soulageant la CCI des grands investissements portuaires, le Département lui a permis de baisser les taxes portuaires de 20%. Cette nouvelle répartition permet ainsi de développer la compétitivité et l'attractivité de nos ports», souligne Gérard Faugeron, conseiller général des Sables.

### 5 novembre : salon de la jeune entreprise aux Flâneries



Le quatrième salon de la jeune entreprise se déroulera le samedi 5 novembre aux Flâneries de La Roche sur Yon. Organisé par le réseau Oxygène 85 et la Boutique de gestion Ouest, cet événement est destiné à mettre en valeur la création de très petites entreprises. Les entreprises installées ce jour-là dans la galerie des Flâneries présenteront ainsi leurs activités par le biais de stands d'expositions et de démonstrations. Une bonne occasion pour soutenir le dynamisme et la créativité de ces jeunes créateurs, dont beaucoup étaient encore il y a peu à la recherche d'un emploi.

## RECYCLERIE - Communauté Emmaüs des Essarts Une seconde vie pour les objets

La communauté Emmaüs des Essarts participe au recyclage de produits en fin de vie.

À la communauté Emmaüs, aux Essarts, il y a un principe de base qui pourrait se résumer ainsi : «nous récupérons tout ce qui est potentiellement réutilisable». Une devise qui rejoint tout à fait les préoccupations du Conseil Général, partenaire de la communauté dans le cadre du plan départemental des déchets. Tous les jours, deux camions partent donc des Essarts et sillonnent le département pour récupérer chez les particuliers les meubles, les matelas ou les sommiers mais aussi les chaises, les tables ou l'électroménager qu'on n'utilise plus à la maison. De retour au bercail, les objets sont directement orientés et entreposés dans les ateliers où les compagnons sont chargés de leur redonner vie. Le jour de notre visite, un camion de retour d'une tournée tombait justement à pic pour illustrer le procédé : «Regardez», commentait Olivier Blanchard, directeur du centre des Essarts, *dès leur arrivée, ces tables et ces chaises en bon état partent directement au magasin tandis que cette machine à laver va passer au contrôle technique pour voir si elle fonctionne correctement ou si elle est réparable. Quant à ce sommier, il va être complètement désossé, chacune de ses parties va être réutili-*

*sée à sa juste valeur»,* concluait-il. Le sommier est un bon exemple car son désosserment explique à merveille la réussite du concept de la recyclerie d'Emmaüs. Pour commencer, le bois non traité est mis de côté. Il servira de bois de chauffage pour les familles du Secours catholique. Les ressorts et la ferraille seront quant à eux revendus. Le tissu du matelas s'offre une seconde vie dans la décoration (rideaux, tissu d'ameublement...) et enfin, l'intérieur du matelas permettra de faire le bonheur des horticulteurs qui s'en servent comme paillage.

**La réussite d'un concept intelligent**

Pour avoir un aperçu de l'ampleur et de la réussite de ce concept, il faut savoir que sur dix tonnes d'objets récoltés, deux tonnes sont revalorisées, à l'exemple du bois de chauffage, cinq tonnes, comme le tissu des matelas, sont revendus et trois tonnes, les irrécupérables, partent à la déchetterie. En 2004, 2 000 tonnes ont ainsi été récupérées sur l'ensemble du département et réutilisées grâce à ce concept novateur.

**A noter :** Grande Vente Annuelle des Essarts : les 9, 10 et 11 décembre, de 14h30 à 18h (Le Bois Jaulin).

**Renseignements :** 02 51 06 06 85 (Les Essarts) 02 51 51 01 10 (Fontenay)



L'action de la communauté a permis de réutiliser 2 000 tonnes d'objets cette année.

## MARÉE NOIRE - Naufrage de l'Erika La correctionnelle pour Total

Du nouveau dans l'affaire du naufrage de l'Erika. Le Parquet de Paris vient en effet de requérir le renvoi du groupe Total devant le Tribunal correctionnel, pour «pollution maritime». Le propriétaire du bateau sera notamment poursuivi pour n'avoir pas effectué des travaux d'entretien du navire pourtant indispensable vu son état de corrosion. Une décision que réclame depuis longtemps le

Conseil Général, partie-civile, qui au contraire d'autres collectivités, n'a jamais baissé les bras dans cette affaire. Si l'entreprise est condamnée, elle pourrait être amenée à verser des dédommagements aux communes touchées par la marée noire en 1999. A noter que ces communes et leurs habitants attendent toujours le remboursement par le FIPOL des dommages subis.



Les communes littorales attendent toujours le remboursement des frais engendrés par la marée noire.

## ESPACES NATURELS SENSIBLES - Aménagement au Château-d'Olonne A la découverte du site Saint Jean d'Orbestier

Le site Saint Jean d'Orbestier au Château-d'Olonne, espace naturel sensible, va être aménagé et ouvert gratuitement au public.

Au Château-d'Olonne, entre le Bois St Jean et l'abbaye Saint Jean D'Orbestier, s'étend un site de 32 hectares entre landes, prairies et bocage. «S'y arrêter, c'est découvrir un paysage typique du littoral vendéen peuplé des fauvelles pitchou qu'abritent genêts et prunelliers», explique Bruno Retailleau, président du comité de gestion des déchets. «D'ici, la vue s'étend au loin sur l'océan. Ce site remarquable et fragile, le Conseil Général a décidé de l'aménager pour en faire un lieu de promenade et de protection de l'environnement». Afin de rendre au site tout son charme naturel, le parking situé à côté de l'abbaye va ainsi être déplacé et rem-



Les aménagements permettront de redonner tout son charme à la lande qui s'étend sur le site.

placé par une prairie plantée d'arbres fruitiers. Un nouveau parking, plus discret, sera créé à côté du bois. Mais le projet vise surtout à permettre aux regards de porter sans obstacle entre la mer et l'abbaye. C'est pourquoi le talus sera arasé, tandis que le camping et le bâtiment de l'EREA (à droite de l'abbaye sur la photo) seront

dissimulés par des bosquets boisés. Les visiteurs auront enfin la possibilité d'emprunter un chemin dessiné entre l'abbaye et la mer, complété par des sentiers de traverse aménagés à travers la lande. L'ensemble du site, dont les aménagements viennent de démarrer, sera ouvert au public en juin prochain.

## COOPÉRATION INTERNATIONALE - Le Conseil Général renforce son aide aux pays en difficulté

# L'amitié vendéenne au service du développement

Dans quelques mois, le programme de coopération du Conseil Général va prendre un nouvel essor. La Vendée relance notamment ses actions en faveur du Maroc, après une première étape couronnée de succès. L'occasion d'évoquer ce qui est devenu une véritable spécialité vendéenne : l'aide aux pays en voie de développement selon une recette efficace appuyée sur deux piliers : l'amitié et le travail commun.

1994-2002. Huit années durant lesquelles se sont tissés, peu à peu, des liens très forts entre la Vendée et le Maroc. A l'époque, les autorités marocaines expriment un souhait : que la Vendée apporte son expérience à leur pays dans le domaine du développement rural. Aussitôt lancé, le défi est relevé par les Vendéens. En lien avec l'Ecole des Etablières et l'Institut Agronomique et Vétérinaire de Rabat, un cursus est créé pour former des techniciens spécialisés dans le domaine de la gestion des ressources en eau et dans celui de la valorisation des déchets. En 2001, la boucle est bouclée puisque ces formations fonctionnent de manière autonome. Quelques années plus tard, Hassan II a laissé le trône à son fils, Mohammed VI. Dans son «Discours à la Nation» prononcé le

18 mai dernier, le nouveau souverain se place résolument dans l'héritage paternel. Son ambition : parvenir à dynamiser le tissu rural marocain, par le biais d'initiatives locales. Le Maroc vit en effet essentiellement du rayonnement de ses grandes capitales touristiques : Marrakech, Ouarzazat ou Agadir. Le reste du pays reste à l'inverse peu fréquenté, voire totalement méconnu. Pourtant, les paysages de l'arrière-pays sont magnifiques. La région du Moyen-Atlas compte notamment un massif forestier de toute beauté et surtout les sources de l'Oum Er-Rbia, surnommées «le château d'eau marocain». L'idée est donc de créer dans cette région un véritable pôle touristique, capable de doper l'économie locale. C'est dans ce cadre que les contacts avec la Vendée, qui n'avaient ja-



Les chutes d'eau de l'Oum Er-Rbia dans la région du Moyen-Atlas figurent parmi les plus beaux sites du Maroc.

mais été rompus, sont réactivés par les responsables de la région de Meknès-Tafilet. «Le principe est d'importer et d'adapter aux spécificités marocaines quelques-unes des recettes qui ont fait le succès du développement vendéen : mise en valeur des sites naturels, parcours de visites pédagogiques, tourisme

rural...», précise Dominique Souchet président de la commission des actions de coopération internationale. Actuellement, les discussions vont bon train et un programme complet commence à s'ébaucher. Les Vendéens pourraient notamment prêter leur concours à la mise en place d'un village de gîtes ruraux, la

construction d'une maison de l'environnement ou encore la création d'entreprises artisanales destinées à valoriser les métiers traditionnels et l'art local. Dans les prochains mois, une délégation vendéenne devrait se rendre sur place pour poser les bases de cet Acte II de la coopération vendéo-marocaine.

## Madagascar

### Un centre de secours rendu performant



Depuis quelques jours, une délégation conduite par le Conseil Général est en mission à Antananarivo, capitale de Madagascar. L'objectif est de faire le point sur une coopération entamée en 1998 entre les sapeurs-pompiers vendéens et malgaches. A l'époque, les Vendéens étaient venus aider leurs collègues à professionnaliser le centre de secours de la capitale malgache, complètement débordé par les nombreux ravages qui plongent régulièrement la ville dans le chaos. Après un solide état des lieux, les Vendéens ont, au rythme de quinze jours par an, convoyé du matériel et dispensé aux malgaches une formation dans tous les domaines du métier : incendie, sauvetage, déblaiement... Par ailleurs, plusieurs sapeurs-pompiers malgaches sont venus en Vendée suivre des stages de perfectionnement. A l'avenir, les centres de secours périphériques devraient être raccordés entre eux et un véritable poste de commandement central sera créé.

Philippe de Villiers :  
«L'amitié et le travail commun  
sont les seules voies pour  
une coopération efficace»



Joseph Loko, l'initiateur de la coopération Vendéo-bénoïse avec Philippe de Villiers et Alain-François Adihou.

Dans quel esprit agissent les Vendéens envoyés pour aider les pays en voie de développement ?

Philippe de Villiers. En mai dernier, nous avons reçu en Vendée Alain-François Adihou, le Ministre de la Formation professionnelle du Bénin. Nous l'avions invité afin d'évoquer ensemble la poursuite de la coopération que nous menons avec son pays. A la fin de son séjour, il m'a dit : «J'ai trouvé chez vous des hommes et des femmes de grand cœur, à la fois ouverts sur leur Vendée natale, sur leur pays la France, mais aussi sur le reste du monde». Cette phrase m'a beaucoup touché, parce qu'elle résume à elle seule l'esprit dans lequel la Vendée s'engage dans l'aide qu'elle apporte aux pays en voie de développement. Jamais les Vendéens envoyés en mission au Bénin, à Madagascar, au Maroc ou encore au Liban n'oublient en effet un principe fondamental : l'attachement à une terre est le moteur essentiel qui pousse une population à s'investir pour son avenir. C'est pourquoi la Vendée a choisi de cibler son engagement international. Nous évitons les «saupoudrages» mais nous créons au contraire des liens étroits, dans la durée, avec les pays que nous aidons. Cette relation n'est d'ailleurs pas à sens unique : tous les Vendéens envoyés en mission témoignent à leur retour de la richesse des échanges qu'ils ont en-

tretenus avec les populations locales. Car toutes les actions menées dans les pays étrangers le sont en collaboration étroite avec leurs habitants. Et ceci avec un seul objectif : former les populations aux recettes importées de Vendée pour que, très vite, elles puissent prendre en main leur destin.

Par-delà la diversité des pays et des missions, y a-t-il des points communs à la coopération vendéenne ?

Philippe de Villiers. Du centre de secours d'Antananarivo à Madagascar, à l'Institut Agronomique Hassan II de Rabat au Maroc, de l'atelier de réparateurs de cycles de Parakou au Bénin, à l'hôpital de Marjeyoum au Liban, la démarche est toujours la même : d'abord analyser avec les habitants leurs besoins concrets, ensuite créer une structure inspirée des méthodes vendéennes, enfin passer le plus rapidement possible le relais aux populations. Il y a trois ans, un sapeur-pompier malgache lançait à l'un de ses collègues vendéens venu lui prêter main-forte dans la reconstruction de son centre de secours : «Vous nous avez rendu notre fierté». L'hommage, pour la Vendée, dépasse le simple remerciement : il montre que le chemin choisi était le bon, que l'amitié et le travail commun sont les seules voies d'une aide au développement efficace.

## Bénin

### L'aide au développement rural

L'histoire de la coopération entre la Vendée et le Bénin remonte à 1988. A l'époque, un Béninois installé en Vendée, Joseph Loko, crée l'association France-Bénin-Vendée. Afin de le soutenir dans son action, le Conseil Général va, en collaboration avec plusieurs associations, se lancer dans l'aventure. Quinze ans après, on ne compte plus les projets ayant abouti : un atelier de réparateur de cycles et de motos à

Parakou, trois centres de formation à la gestion pour les jeunes agriculteurs à Abomey, dix-sept mutuelles de santé, un centre de santé à Ladji, plusieurs micro-entreprises gérées par des femmes à Grand popo... La plupart de ces réalisations, implantées au cœur du pays, permettent à la population béninoise de gérer elle-même des structures efficaces et solidement implantées, conçues pour leur faciliter la vie au quotidien.



## Liban

### Une unité médicale de pointe

Le Conseil Général aide également l'association Malte-Vendée, qui s'implique fortement au Liban. Ainsi l'an dernier s'est achevé l'équipement d'une unité cardio-vasculaire à l'hôpital de Marjeyoum, qui permet d'offrir à une population particulièrement soumise aux risques cardiaques, un équipement de pointe.



## MARTINET - Visite de la ferme pédagogique des Thibaudières Un espace d'équitation pas comme les autres

La ferme des Thibaudières est une ferme pédagogique qui allie équitation de loisirs et découverte de la nature et de la ferme. Plus d'une centaine d'animaux élevés par les bénévoles de l'association accueillent les visiteurs, enfants, adultes, handicapés et jeunes en difficulté.

Par trois grognements, Pigmama, charmante hôtesse de 350 kg, souhaite la bienvenue à chaque visiteur de la ferme des Thibaudières. Cette truie de cinq ans fait partie des nombreux pensionnaires qu'élevent Myriam Noiroit et les bénévoles de l'association La Ferme des Thibaudières. «Je voulais faire revivre cette ferme, explique Myriam, ancienne infirmière. Peu à peu, je me suis entourée d'une véritable ménagerie, aujourd'hui devenue importante. Je me suis initiée au tissage et à la teinte de la laine, à la fabrication du pain. J'ai recherché des espèces rares ou protégées. Un jour, je me suis dit qu'il fallait que d'autres que moi profitent de ce patrimoine, en particulier les enfants et les personnes handicapées. De là est née l'idée d'une association». «Aujourd'hui, l'association veut atteindre plusieurs objectifs, précise Jean Fraud, son président. Développer les activités de l'espace équitation, exclusivement dans un



Les bénévoles de l'association initient leurs visiteurs, en particulier les enfants handicapés, aux activités de la ferme.

objectif de détente et de loisirs, loin des ambiances de compétitions. Faire découvrir, comprendre et aimer la nature à travers différentes activités liées à la ferme et à son environnement. Développer la communication et l'éveil des enfants handicapés grâce au contact et à la sensibilité particulière des ani-

maux. Enfin, accueillir des jeunes en difficulté dans le cadre de chantiers de réinsertion». Depuis quatre ans, des bénévoles font fonctionner l'association. Régulièrement, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, artisans, commerçants ou cadres, ils entretiennent la ferme, soignent les animaux et accueillent



et l'âne gris, les spectateurs écoutent les histoires d'un conteur... Nous travaillons beaucoup avec les centres de loisirs ou les classes dans le cadre des «contrats temps libre».

### Des activités variées

Ainsi, les enfants viennent à plusieurs reprises dans l'année. «Ils peuvent suivre l'évolution de la nature. Une fois, nous allons cueillir des plantes teintantes, une autre fois, nous filons la laine des moutons et une fois encore, nous teignons et tissons la laine. Ils fabriquent leurs pains, leurs pizzas, soignent les animaux et découvrent leurs rythmes de vie. Certains constatent avec étonnement que le lait sort du pis de la vache, d'autre que le jambon vient du cochon. «Ainsi, nous voulons lier la découverte de la nature, de la ferme et des animaux aux activités équestres et inversement. Une séance d'équitation ne s'achèvera pas sans avoir nourri Pigmama ou donné une caresse aux chèvres et aux lapins, une visite de la ferme ne s'achèvera pas sans un tour en carriole ou une promenade à dos de cheval», ajoute Solène Morel, la monitrice d'équitation. Toutes ces activités n'ont qu'un seul but, faire découvrir, aimer et comprendre la nature».

■ Renseignements : 02 51 46 63 73

## MÉDECINE - Prévenir et traiter les cancers colorectaux Dépister pour mieux soigner

Après le succès de la campagne de dépistage du cancer du sein, le Conseil Général s'attaque au cancer colorectal. Chaque Vendéen concerné sera bientôt invité chez son médecin traitant pour effectuer un test de dépistage.

Mieux vaut prévenir que guérir. Cette règle d'or de la médecine inspire une nouvelle fois le Conseil Général et l'association AUDACE, qui vont lancer dans quelques mois une grande campagne de dépistage du cancer colorectal. Il faut dire que cette maladie ne cesse de s'étendre. On enregistre en France plus de 33 000 nouveaux cas par an et seu-

lement un cancer sur deux est guéri. Des chiffres inquiétants, certes, mais pas désespérants. Car le cancer colorectal a la particularité d'être précédé pendant de nombreuses années par une tumeur bénigne : l'adénome. Si cette tumeur est décelée et traitée à temps, le risque de développer la maladie chute sensiblement.

### Un dépistage gratuit entre 50 et 75 ans

«La campagne organisée en Vendée vise donc à convaincre les personnes de 50 à 74 ans d'effectuer un test de dépistage, dénommé Hémo-cult, explique Véronique Besse,

présidente de la commission des actions sanitaires et sociales et de l'association AUDACE. A cet effet, chaque Vendéen concerné recevra bientôt un courrier l'invitant à se rendre gratuitement chez son médecin traitant. Celui-ci lui expliquera la marche à suivre pour faire le test qui sera ensuite adressé à un laboratoire d'analyses chargé de déterminer les cas positifs et négatifs. En cas de résultat positif, le patient sera incité à reprendre contact avec son médecin pour une coloscopie voire des examens plus poussés». A noter que pour être efficaces, les tests doivent être renouvelés tous les deux ans.

## CENTRES PÉRISCOLAIRES - Mormaison et Rocheservière Le canton s'occupe de la petite enfance

Les communes de Mormaison et Rocheservière, en partenariat avec le Conseil Général, viennent d'inaugurer deux centres d'accueil périscolaires pour les enfants du canton. Une réponse aux besoins de plus en plus fréquents des familles à la recherche d'un système de garde de proximité et de qualité.

A Rocheservière, La Maison Farandole a ouvert ses portes aux familles et à l'ensemble du public il y a quelques semaines. «Cette maison d'accueil, située à égale distance des écoles, apporte aux 600 familles de notre commune une réponse concrète en matière d'accueil périscolaire puisque 175 enfants ont pu s'inscrire lors de son ouverture», précisait Alain Le-

boeuf, conseiller général du canton de Rocheservière, le jour de l'inauguration. Des enfants qui peuvent venir ponctuellement après l'école ou le mercredi, pour participer à diverses activités (bricolage, cuisine, jardinage...) et même plus régulièrement si leurs parents travaillent. Par ailleurs, un centre périscolaire vient d'être inauguré à Mormaison, à côté de la salle omnisports et de l'école. L'établissement est destiné avant tout à répondre aux besoins des familles en accueillant les enfants du canton après l'école. Il est ouvert du lundi au vendredi, de 7h45 à 19h45, ce qui permet aux parents de déposer leurs enfants le matin avant d'aller travailler et de les récupérer en début de soirée.

### Un cadre sécurisant

Partant du constat que les enfants accueillis en périscolaire y passent plusieurs heures par jour, le Conseil Général et l'ensemble des partenaires des communes du canton souhaitaient proposer aux familles des équipements de qualité où les enfants aiment se retrouver pour jouer et participer à diverses activités dans un cadre sécurisant.



Les deux nouveaux centres permettent de faciliter la vie des parents au quotidien.

## AIDE À DOMICILE - La Roche ferme son service Solution pour les personnes âgées

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, les personnes âgées de La Roche-sur-Yon qui veulent continuer à vivre chez elles ne disposent plus du soutien du Centre Communal d'Action Sociale. Par mesure d'économie, la Ville a en effet décidé de fermer le service d'aide à domicile de son CCAS, qui assurait jusqu'ici des services quotidiens, comme par exemple l'aide à la toilette ou au ménage. «Devant ce désengagement social, le Conseil Général a réfléchi à une solution qui permette de préserver un service qui fonctionne à la satisfaction de tous dans d'autres villes de Vendée», explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sud. C'est pourquoi nous avons décidé de soutenir l'action, de jour comme de nuit, de deux associations, l'AFAD et l'ADAPAD. «Cette solution a deux avantages : d'abord de ne pas laisser au chômage les employés, qui sont

tous réengagés. Ensuite de ne pas abandonner les personnes âgées, à l'heure où, l'espérance de vie progressant, les responsables publics ont le devoir de soutenir celles qui souhaitent continuer à vivre chez elles». A noter par ailleurs que le Conseil Général a l'intention d'ouvrir prochainement à La Roche une résidence d'accueil de soixante-quinze lits, dont vingt-huit seront particulièrement destinées aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.



### En deux mots

■ Conseil Général des Jeunes : 8 000 euros pour l'Asie du Sud-Est

Touchés par le drame du Tsunami survenu l'an dernier en Asie du Sud-Est, les conseillers généraux juniors ont souhaité s'associer à l'aide internationale en faveur des pays ravagés. A ce titre, la jeune assemblée a décidé d'apporter une aide de 8 000 euros, qui sera versée à l'association Bénédicte Sri Lanka, dont le siège se trouve à Vix. Cette somme permettra notamment d'aider à la reconstruction d'écoles et d'orphelinats.

■ 12 novembre : conférence sur la généalogie et la génétique

Le 12 novembre prochain, une conférence est organisée à Saint-Paul-Mont-Pénit sur le thème : «L'hérédité et les maladies orphelines». Donnée par le professeur André Chaventré de l'Université de Bordeaux, cette conférence mettra en lumière l'apport de la généalogie à la recherche sur les maladies génétiques de ce type. Le professeur Chaventré a notamment étudié le cas d'une famille de Saint-Paul-Mont-Pénit touchée au XIX<sup>ème</sup> siècle par une maladie héréditaire. Samedi 12 novembre à 14h30 ; entrée 3 euros ; inscriptions au 02 51 98 50 84 ou 06 10 83 68 43

■ Vendée Afrique Togo 2005 : 3 000 euros pour les enfants d'Aledjo

Il y a quelques mois, le foyer de jeunes Familles Rurales du Poiré-sur-Vie, en lien avec le centre social et familial Solidavie, lançait une semaine culturelle dans le cadre de son projet Vendée Afrique Togo. Les multiples actions organisées durant cette semaine ont permis de récolter près de 3 000 euros. Cette somme est destinée à financer le matériel pédagogique et médical de l'école et de la maternité du village d'Aledjo.

FORMATIONS SUPÉRIEURES - Des diplômes européens bac + 3 en Vendée

# Nouveau cap pour les Instituts décentralisés

Quatorze DEES, Diplômes Européens d'Études Supérieures, ont été proposés cette année dans les établissements des Établères. Délivrés par la Fédération Européenne des Ecoles, FEDE, ils permettent aux étudiants d'acquérir des compétences techniques, théoriques et pratiques pour travailler en entreprise et leur apportent une large ouverture sur le marché européen.

Depuis la rentrée 2005, une quinzaine de DEES, Diplôme Européen d'Études Supérieures ont ouvert leurs portes dans différents instituts décentralisés de Vendée. Chacun d'entre eux a été créé pour répondre aux besoins des entreprises locales et aux exigences de l'économie européenne.

## Répondre à la réalité européenne

«En 1999, explique Jean-Claude Forconi, directeur général des Établères, les différents ministres européens de l'éducation ont décidé d'harmoniser le système européen d'études supérieures. C'est ainsi qu'est né le dispositif LMD, Licence, Master, Doctorat. Il est aujourd'hui le seul valable dans tous les pays de l'Union. Les niveaux intermédiaires continuent d'exister, du type DEUG ou BTS, mais ils sont beaucoup moins bien valorisés. Notre objectif est de donner aux étudiants des formations qui collent au plus près à la réalité du monde de l'emploi. Aujourd'hui, nos diplômes doivent correspondre aux particularités du marché européen. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place ces DEES. De niveau bac + 3 (licence), ils permettent

à nos étudiants d'obtenir une formation reconnue et valable dans toute l'Europe d'une part, et de s'inscrire à un niveau plus élevé sur l'échelle des salaires, d'autre part».

## Le contenu des DEES

Les étudiants admis dans les DEES sont en général titulaires d'un BTS, DUT ou d'un DEUG. Certains ont déjà de nombreuses années d'expériences professionnelles, d'autres viennent tout juste de recevoir leur diplôme bac +2. Ils sont aussi bien originaires de Marseille, de Caen ou de Nantes que de La Roche-sur-Yon ou de La Mothe-Achard. Au cours des neuf mois du DEES, ils reçoivent une formation à la fois pratique, théorique et spécialisée. Les intervenants sont des professionnels qui apportent des réponses concrètes à leurs questions et partagent avec charisme leur passion. Pendant le deuxième semestre, les étudiants effectuent une mission de trois mois en entreprise. Les étudiants qui sortent de ces DEES s'immergent facilement dans le monde du travail. En plus d'une formation technique et classique, les étudiants acquièrent une culture générale européenne indispensable :



cours de géopolitique, cours sur les lois et les institutions européennes et enfin cours approfondis d'anglais et d'autres langues. Avec ces DEES,

les Instituts décentralisés mettent la barre toujours plus haut, continuant ainsi d'être fidèles à leur vocation : constituer, au service des jeunes Ven-

déens et de l'économie locale, des pôles d'excellence pour ces filières techniques auquel le développement de la Vendée doit tant.

## Instituts décentralisés : des formations adaptées aux besoins des entreprises

Constituée en 1991, l'association FIDES Vendée constitue un réseau qui valorise et développe les instituts supérieurs vendéens, créés par le Conseil Général. En plus des instituts du groupe des Établères, FIDES Vendée comprend aussi l'ISLT (logistique et transport) du lycée Jeanne d'Arc de Montaigu, l'ISAMBA (bois et ameublement) du lycée Notre Dame de Fontenay le Comte, l'ISCV (commerce et vente) du lycée Jean XXIII des Herbiers, l'IDI (développement industriel) du lycée Saint Gabriel de Saint Laurent sur Sèvre et l'ISFICO (finances et commercialisation) du lycée Notre Dame du Roc de La Roche sur Yon. Proches des bassins d'emplois, adaptés aux besoins des chefs d'entreprises, ces instituts alternent cours théoriques et immersion dans le monde professionnel. Une formule dont l'efficacité n'est plus à démontrer : alors qu'en moyenne en France, un étudiant sur deux trouve du travail à la fin de ses études, le taux de placement dans les instituts vendéens est de 80%. L'association, présidée par Patrice Brousseau, directeur de l'ISLT à Montaigu, s'est fixée pour objectif de favoriser l'accès des jeunes Vendéens au niveau L3 européen. A cette rentrée, les instituts membres de FIDES accueillent 220 étudiants dans les cycles préparatoires aux Diplômes européens.

## Trois DEES à l'ISATIC de Luçon Webmaster, journaliste et communicant d'entreprise



Pierre, photographe à Aix-en-Provence, au chômage depuis quelques mois, cherchait une formation courte et diplômante de Webmaster. Par le biais de l'ANPE, il a découvert l'existence du DEES webmaster de l'ISATIC de Luçon et s'y est inscrit. Avec les autres étudiants de son DEES, les neuf mois de sa formation à Luçon vont lui permettre d'acquérir les connaissances nécessaires à la réalisation d'un site, à la compréhension des technologies et à l'architecture des ordinateurs. Des cours administratifs et de gestion de projet permettront aux futurs diplômés de devenir webmaster, assistant ou chef de projet Internet et multimédia, web designer, infographiste, ergonomiste ou développeur web. Hélène, après un DEUG des arts du spectacle et une Licence de cinéma à Caen, voudrait faire de la radio. Edwige, ancien professeur d'éducation physique, rêve quant à elle de devenir journaliste sportive. Toutes deux ainsi qu'une quinzaine d'autres personnes se sont inscrites cette année au DEES journalisme de l'ISATIC. Des journalistes viendront les former aux techniques d'écriture, de radio, de télévision et de Web. Ils

apprendront aussi à connaître l'environnement institutionnel, le droit de la presse, la gestion de l'information, les différents publics, la sociologie des médias. Après cette année de cours, tous pourront devenir journalistes de la presse écrite, généraliste ou spécialisée. Une année de spécialisation qui ouvrira ses portes à la rentrée 2006 permettra à ceux qui le souhaitent de devenir journaliste de radio ou reporter d'images.

Enfin, le dernier DEES proposé par l'ISATIC est celui de communication d'entreprise. Les cours, là encore dispensés par des professionnels, permettent aux étudiants de s'initier à la communication stratégique, fonctionnelle, comportementale et audiovisuelle. Les diplômés peuvent ainsi devenir assistants-conseil en communication ou chargés de communication en organisation publique. Une année de spécialisation permettra à ceux qui le veulent de se consacrer aux relations publiques et événementielles ou à la communication audiovisuelle.

■ Renseignements : ISATIC / 1, rue Richelieu / 85 400 Luçon www.etablieres.fr

## Trois DEES à l'ISEME de Pissotte Traitement, protection de l'eau et environnement

Dès votre arrivée à l'ISEME, Institut Supérieur Européen des Métiers de l'Environnement, vous réalisez que les étudiants mettent en pratique leurs cours. Dans le hall, un panneau réalisé au cours d'une des formations explique par exemple le cycle des déchets. Au pied du panneau, des poubelles de tri illustrent les schémas mais servent aussi réellement de conteneurs au sein de l'établissement. Car le but des formations supérieures dispensées à l'ISEME est avant tout de préparer les étudiants à la vie professionnelle.

«Les trois DEES proposés chez nous sont relatifs aux métiers de l'environnement : traitement de l'eau, protection de la ressource en eau et gestion de l'environnement. En plus, à l'issue du DEES, les étudiants peuvent suivre une année de

spécialisation qui leur permet d'avoir une double compétence professionnelle. Notre principal objectif est de préparer réellement et concrètement les étudiants à leur futur métier», explique Bruno Reversé, directeur de l'ISEME. Les trois formations préparent ainsi aux métiers de conseillers techniques, responsables de sites (stations d'épuration, centres de tri...), ou encore aux postes d'animateurs-coordonateurs de l'environnement au sein de collectivités ou d'entreprises. Autant de métiers qui nécessitent l'acquisition de compétences telles que le travail en équipe, le management, la communication ou la coordination de projets que l'étudiant apprend au cours du stage. «Les trois mois de stage préparent à la vie professionnelle car, bien plus qu'un stage d'observation, c'est une première expérience. Nous de-

mandons aux étudiants de suivre le travail d'un technicien, par exemple, afin de réaliser et d'apprendre sur le terrain les compétences requises», poursuit Bruno Reversé.

■ Renseignements : ISEME / Route de la Châtaigneraie / 85200 Pissotte. www.etablieres.fr



Caroline Fleury et David Roche sont étudiants à l'ISEME de Pissotte.

## Ils suivent le DEES «Techniques de l'environnement».

### Leur point de vue après quelques semaines

Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous spécialiser dans l'environnement après un bac +2 ?

Caroline : Moi, je sors d'un BTS en Industrie Agroalimentaire et je voulais justement me spécialiser dans un autre domaine. J'ai donc choisi cette formation à la fois courte et concrète car ce qui m'intéresse, c'est d'être préparée à un métier en ayant le maximum de connaissances dans un domaine. Mais j'attends aussi

avec impatience le stage qu'on nous demande d'effectuer en cours d'année.

Que pensez-vous du stage qui fait partie intégrante de l'examen ?

David : Je pense que le choix du stage est capital car c'est un peu comme notre premier CDD. Trois mois, ça permet vraiment d'aborder plein de choses et de réaliser ce qui nous attend. Et j'avoue que c'est aussi une bonne façon d'intégrer un réseau, de connaître des gens qui peuvent être de précieux contacts à l'avenir et d'apprendre un métier en côtoyant les professionnels et en s'immergeant dans un milieu qui sera bientôt le nôtre.





## Trois DEES à l'ISMT de Brétignolles-sur-Mer Accueil, animation ou hôtellerie touristiques

Trois DEES des métiers du tourisme sont proposés à l'ISMT de Brétignolles-sur-Mer. Les deux premiers DEES entrent dans la filière Management du Tourisme. Ils s'adressent aux étudiants ayant suivi un premier cycle d'études dans le tourisme mais souhaitant se spécialiser en choisissant la filière Responsable Accueil ou Responsable Animation. «L'objectif de l'une et l'autre formation est de préparer les étudiants à acquérir le savoir-faire nécessaire à leur futur métier. Au cours de leur DEES où ils apprendront à prendre des responsabilités et à encadrer une équipe, ils

se formeront aux métiers des entreprises touristiques tels que : spécialistes de l'animation, de l'accueil, adjoints ou responsables d'animation», explique Alain Laumailhé, directeur de l'institut.

Le troisième DEES, Tourisme Hôtellerie, concerne les étudiants n'ayant jamais fait de tourisme mais désirant intégrer un cursus dans ce domaine, après un cycle en langues, en vente ou en commerce par exemple. La formation est basée sur l'acquisition de connaissances touristiques (marketing, droit du tourisme, hôtellerie...). Les étudiants sont préparés aux mé-

tiers du management dans les entreprises touristiques qui impliquent notamment une solide maîtrise des langues étrangères. Par ailleurs, une quatrième formation sera dispensée dans la filière Management du Tourisme, dès la rentrée 2006. Elle préparera aux métiers d'assistants managers ou assistants d'exploitation, responsables d'une des antennes d'un multisite touristique par exemple. Un demande croissante dans un secteur d'activités où les propriétaires de sites ou d'entreprises familiales ont de plus en plus besoin de professionnels ayant suivi ce type de formations.



■ Renseignements :  
ISMT / Plage de la Parée / 85470 Brétignolles-sur-Mer. www.etablieries.fr

## Trois DEES à l'ISECA de Pouzauges Packaging, qualité sécurité et ressources humaines

A l'ISECA de Pouzauges, trois DEES sont proposés : packaging, qualité-sécurité et ressources humaines.

La formation du DEES packaging de l'ISECA prépare les étudiants à devenir des techniciens packaging, des contrôleurs qualité-emballage ou encore des assistants dans la fonction achat ou recherche-développement. Ils peuvent exercer ces métiers aussi bien dans le secteur de l'agroalimentaire, de la pharmacie, des cosmétiques que dans n'importe quel secteur d'emballage. Pour cela, ils reçoivent une formation basée sur l'analyse de cas précis. Les nombreuses machines d'emballage que possède l'Institut permettent aux élèves de lier facilement la théorie à la pratique. Des professionnels et des spécialistes leurs apportent les connaissances dont ils ont besoin pour comprendre et utiliser les matériaux, pour évaluer la qualité des emballages

et pour connaître les législations. Le DEES qualité prépare les étudiants à devenir technicien, auditeur ou assistant qualité. Les cours dispensés sur le contrôle, la mise en place et la gestion de la qualité, les exercices pratiques, les techniques de communication et la connaissance de l'entreprise permettent aux élèves de s'immerger facilement et rapidement dans le monde de l'entreprise.

Enfin, le DEES gestion des ressources humaines apportera les compétences aux étudiants pour devenir assistant dans un domaine lié à l'administration ou aux ressources humaines. Des cours apporteront aux étudiants les connaissances nécessaires dans la gestion administrative et opérationnelle du personnel : rémunération, contrat de travail, paye, recrutement ...

■ Renseignements :  
ISECA / Village d'entreprises / 85 700 Pouzauges. www.etablieries.fr



### Lucie Prunier, ancienne étudiante de l'ISECA. «Une formation concrète et professionnelle»

Lucie Prunier, 23 ans, après une année de formation à l'ISECA, promotion 2003-2004, est aujourd'hui «assistante qualité» à La Boulangerie aux Herbiers.

la Boulangerie, aux Herbiers, où je suis «assistante qualité.» La formation que j'ai reçue à l'ISECA m'aide encore aujourd'hui. De plus, elle m'a permis de trouver un travail correspondant à mes attentes».

«Il y a trois ans, après un BTS industrie agroalimentaire à Nantes, j'ai voulu me spécialiser dans la «qualité». Aussi, je me suis inscrite à l'ISECA de Pouzauges. J'y ai reçu un enseignement de qualité alliant stages pratiques et cours dispensés par des professionnels. Cette formation très concrète m'a permis d'acquérir les bases indispensables pour mon métier. Elle m'a appris à m'immerger facilement dans l'environnement particulier de chaque entreprise. J'ai trouvé mon premier poste de «technicienne qualité», tout de suite après la fin de ma formation, dans l'entreprise où j'avais effectué mon deuxième stage de trois mois. Depuis mai, je travaille à



## Deux DEES à l'ISMA de Challans Gestion et management de la distribution



L'Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de Challans a fait sa rentrée dans ses tout nouveaux bâtiments, en plein centre ville et à proximité du foyer d'hébergement destiné aux étudiants. L'établissement a ouvert cette année deux nouveaux DEES, en «gestion» et «gestion et management de la distribution». Les formations proposées aux étudiants, qui sortent d'un BTS ou d'un bac +2, ont pour principal objectif de préparer les jeunes aux métiers de gestion, comptabilité et management en acquérant l'apprentissage du travail en équipe, de la création et la coordination de projets etc. Mais ces DEES visent aussi à intégrer les étudiants dans la vie active, dès leur formation, puisqu'un stage de trois mois en milieu professionnel fait partie intégrante de leur cursus. Plus qu'un stage, ce trimestre leur permettra de remplir une véritable mission en France ou à l'étranger, au sein

d'une entreprise. Le premier DEES, Gestion, s'adresse aux étudiants qui souhaitent devenir comptables dans les petites et moyennes entreprises mais aussi à ceux qui s'orientent vers les métiers d'assistant en cabinet d'expertise ou assistant de banque par exemple. Le deuxième, gestion et management de la distribution, est un bon tremplin pour accéder aux métiers de la distribution. Les étudiants pourront par exemple tendre au métier de manager d'espace commercial à la sortie de leur DEES. La formation dispensée à Challans leur apprendra notamment les bases nécessaires à la gestion d'un rayon, à la réalisation d'un plan d'actions, à l'organisation et au marchandisage des produits frais ou encore à l'apprentissage de la relation avec les clients.

■ Renseignements :  
ISMA / 11 rue du marais / 85300 Challans. www.etablieries.fr

## Deux DEES à l'ISFICO de La Roche-sur-Yon Gestion Patrimoine Assurance Banque, Marketing international

A La Roche-sur-Yon, l'ISFICO du lycée Notre-Dame du Roc a ouvert en cette rentrée, deux DEES : Gestion de Patrimoine Assurance Banque et Marketing International.

Le DEES «Gestion Patrimoine Assurance Banque» est ouvert aux personnes qui ont reçu une formation de comptable ou de commerce bac +2. Cette année, 12 étudiants y sont inscrits. Ce DEES leur permettra d'approfondir leurs connaissances en conseil du patrimoine, en techniques commerciales et en techniques de l'information. Les étudiants titulaires du diplôme pourront soit trouver du travail dans les banques ou assurances en tant que conseiller en patrimoine, soit poursuivre leurs études vers un Master européen. Par ailleurs, huit étudiants ont choisi cette année de s'inscrire dans le second DEES que propose l'ISFICO, le



DEES Marketing International. Cette formation leur donnera des connaissances sur les marchés internationaux, une formation en marketing international, général et stratégique et en gestion. Avec ce diplôme, les étudiants peuvent devenir chefs de projet ou de produit.

### Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



«Nos établissements ont une mission : donner à leurs étudiants les meilleures

chances de trouver un emploi»

### Quel est l'objectif de ces DEES ?

Permettre aux jeunes de bénéficier d'une formation qui débouche sur un métier et donc sur un emploi. La Vendée a souhaité très tôt mettre en place un réseau de formations supérieures de très bon niveau. La réactivité des instituts décentralisés, qui ont su prendre très tôt le virage de la réforme des diplômes, montre à quel point nos établissements sont soucieux de donner à leurs étudiants à la fois des diplômes reconnus et les meilleures chances pour trouver rapidement un emploi.

### Pourquoi avoir à ce point développé l'éventail de ces formations professionnelles ?

Notre réseau de formations supérieures est particulièrement équilibré. Avec l'ICES et le pôle universitaire de La Courtaisière, nous offrons des cursus désormais reconnus dans le domaine des filières dites classiques. Avec les instituts décentralisés, nous offrons des cursus professionnels et techniques. La Vendée sait ce qu'elle doit au secteur économique, qui a bâti son dynamisme et continue d'être l'un des piliers de sa réussite. Les formations proposées, entre autres par les Instituts décentralisés, forment d'excellents professionnels sur des domaines - je pense par exemple aux transports ou à l'agroalimentaire - dans lesquels la Vendée figure parmi les leaders mondiaux.

Quand on regarde une carte, on s'aperçoit que tous les secteurs de Vendée accueillent un établissement supérieur...

Comme pour la culture ou les Vendéopôles, nous avons voulu effectivement disséminer ces instituts sur tout le territoire vendéen. Nous l'avons fait d'abord parce que nous tenons à ce que ces formations colent le plus possible aux besoins des chefs d'entreprises qui accueillent les étudiants durant leurs stages et les embauchent une fois leur diplôme en poche. Il est donc primordial que ces formations soient intégrées à ce qu'on appelle les «bassins d'emplois». Mais cette répartition géographique a une autre vertu : elle permet de renforcer l'attractivité et donc le dynamisme de tous les secteurs de Vendée. Ces établissements jouent ainsi un rôle fondamental dans l'aménagement harmonieux de notre territoire.



## ÉLEVAGE ÉQUESTRE - Vente annuelle de chevaux vendéens à La Gaubretière

# Miser sur le bon cheval en un tour de piste

Il y a quelques semaines, à La Renaudière, domaine d'élevage de 80 hectares situé à la sortie de La Gaubretière, se tenait une vente de chevaux organisée par la S.H.R (Société Hippique Rurale). Faisant appel à d'excellents spécialistes, progressant chaque année davantage, cette journée annuelle est devenue un incontournable rendez-vous des passionnés et réunit, depuis quinze ans, acheteurs, vendeurs mais aussi une foule d'admirateurs de plus en plus nombreux. Depuis le devant de la scène jusqu'aux coulisses, nous avons suivi le parcours de ces chevaux, véritables stars des pistes équestres, parés de leurs plus beaux atours et prêts à effectuer leurs plus beaux sauts devant un public d'acheteurs potentiels. Un véritable spectacle.

«Je vous rappelle que les chevaux que nous allons découvrir maintenant n'ont que deux ans. Ce sont leurs premières séances d'obstacles en public : soyez donc indulgents ! Je vous signale aussi que si le cheval rate son saut, il a le droit de recommencer». Ça y est, les dés sont lancés. Et l'entrée sur la piste d'obstacles des «deux ans» n'est que le prétexte de la passionnante journée qui se déroulait début octobre à La Gaubretière, où étaient réunis les plus beaux chevaux de la région, à l'occasion d'une vente figurant parmi les plus prisées des environs. L'entrée de chaque cheval est accompagnée d'une présentation orale déclinant son origine

complète. Mais, hormis une bonne cote due à son héritage, comment reconnaît-on le bon cheval ? Celui sur lequel les acheteurs sont prêts à miser une belle somme d'argent et des heures pour parfaire son éducation ? Comment se faire un avis parmi cette longue série de présentations où, par âge et par catégorie, les chevaux concourants effectuent l'un après l'autre quelques tours de piste sous l'œil averti d'un public avisé. Frappe et prise d'appui avant le saut, approche et respect de la barre, force, tenue, équilibre, souplesse et, de façon générale, élégance et grâce du cheval ont toute leur importance. C'est généralement au cours de cette prestation

que les futurs propriétaires peaufinent leur choix ou ont un véritable coup de cœur pour un cheval. Ces acheteurs potentiels sont là, dans les gradins, se faisant discrets pour certains mais tous fervents connaisseurs de la «souche» des chevaux, c'est-à-dire leur lignée et famille d'origine, gage des plus beaux pedigrees.

### Quand business rime avec amour des chevaux

Au cours de la matinée, les langues commencent à se délier entre les rangées de connaisseurs. Il y a d'abord ceux, en grand nombre qui comme Nathalie rêvent de tomber sur «la perle rare» et avouent «rechercher, pourquoi pas une jument mais alors qui soit belle, jeune et pas trop chère». Il y a ensuite les habitués des ventes qui allient business et passion, ces amoureux de chevaux qui, avertis avant la vente par leur courtier des susceptibles bonnes affaires, ont déjà une petite idée du cheval qu'ils veulent acquérir. C'est le cas, ce jour-là, de Jean-

Xavier Giraud, éleveur en Dordogne. «Attendez-moi une petite seconde s'il vous plaît, je vais juste voir de plus près ce cheval, sa souche m'intéresse», prévient-il en se dirigeant vers le cheval qui achève à l'instant sa prestation. «Voilà, s'exclame-t-il en revenant vers nous, je venais uniquement pour ce cheval, son tour de piste m'a convaincu et en plus, il a une bonne origine, ce qui ne gâche rien ! Je viens de parler à son

propriétaire. Je crois que c'est une affaire qui roule et dans quelques jours tout au plus, le cheval est à moi !», ajoute-t-il. Dans quelques jours, Orage de Concelles aura donc certainement pris ses nouveaux quartiers en Dordogne où il poursuivra sa course vers les compétitions les plus prestigieuses. À la suite de Gallet d'Auzay, champion de France 2003 qui fut vendu quelques années auparavant à La Gaubretière.

### La Vendée, un département producteur des meilleurs chevaux

Le département de la Vendée a acquis ses lettres de noblesse en matière d'élevage et de dressage des meilleurs chevaux grâce à trois indéniables atouts. D'abord, c'est grâce à la spécificité de son terroir, c'est-à-dire la qualité du sol et du climat s'étendant du marais breton au marais poitevin, que la Vendée est reconnue dans le milieu équestre. Son deuxième atout résulte de cette tradition d'élevage, fierté de nombreux vendéens qui, depuis plus de cent cinquante ans, élèvent des chevaux de père en fils. Enfin, les chevaux vendéens sont souvent issus de lignées maternelles ancestrales très imprégnées de pur-sang. Autant de raisons qui expliquent la présence des deux ventes annuelles de chevaux, qui ont su se faire un nom dans le milieu équestre, et qui sont organisées, chaque automne, par les Sociétés Hippiques Rurales de La Gaubretière et de Champagné-les-Marais.



Le choix d'un cheval se fait selon des critères très précis et un coup d'œil acquis après de nombreuses années d'expérience.



## Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

### Union pour la Majorité Départementale

L'aide aux personnes handicapées : bientôt le premier poste du budget départemental

La prise en charge des personnes handicapées a toujours été aux premiers rangs des priorités de l'action sociale du Conseil Général ; l'aide aux handicapés représente ainsi en 2005 un budget total de 41,6 millions d'euros, en hausse de 8% par rapport à l'an dernier. En 1990, le département ne comptait que 580 places dans les établissements et services pour personnes handicapées. Nous en finançons maintenant à hauteur de 1 500 et les projets en cours nous permettent d'ouvrir 200 nouvelles places dans toute la Vendée, à l'horizon des deux à trois ans qui viennent. Sont ainsi prévues 32 places au foyer de Chantonay, 30 au nouveau centre d'habitat de Challans, 25 au foyer pour autistes du Poiré-sur-Vie, 30 à la nouvelle maison Perce-Neige de Chauché, 29 dans les services d'accompagnement à la vie sociale des Herbiers, de Fontenay-le-Comte et d'Olonne-sur-Mer, 10 au foyer des Essarts, 10 à La Rabinaie de La Roche, 32 au foyer d'accueil pour traumatisés crâniens de Notre-Dame-de-Monts, 12 à Luçon pour les salariés du CAT, sans compter bien entendu le projet pilote de maison d'accueil familial du Boistissandeau dont les travaux devraient démarrer début 2006. Ces capacités correspondent d'ailleurs aux listes d'attente actuelles et permettent de satisfaire au mieux les besoins des familles. Enfin, à compter du 1er janvier 2006, le Conseil Général mettra en œuvre une nouvelle prestation de compensation du handicap, dont le coût avoisinera les 13 millions d'euros, l'Etat n'assurant plus une compensation qu'à hauteur de 3,5 millions. La charge nouvelle pour notre budget sera considérable, puisque les dépenses en faveur des personnes handicapées atteindront alors 55 millions d'euros, ce qui constituera le premier poste du budget départemental. Toutes ces nouvelles actions permettront de renforcer la position de notre département dont la dépense par habitant en faveur des personnes handicapées est près du double de celle de la moyenne nationale : en effet, nous comptons 2,6 places par habitants contre une moyenne nationale de 1,4 places. A titre d'exemple, la Vendée compte ainsi plus de places que la Seine-Saint-Denis, qui est pourtant deux fois plus peuplée. Il nous faut toutefois continuer à agir pour que l'Etat et l'Assurance Maladie, qui financent les places de Centres d'Aides par le Travail (CAT) et les Maisons d'Accueil Spécialisées (MAS), effectuent un effort comparable à celui que fait le Conseil Général pour les foyers d'accueil.

### Le Groupe des élus socialistes et républicains

2005 : année du handicap ?

La Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA) mettra en année pleine 360M€ à la disposition des départements pour financer la prestation de compensation créée par la loi handicap du 11 février 2005, soit une augmentation de 64% des crédits actuellement consacrés à l'Allocation Tierce Personne (ACTP). Au Budget Primitif 2005 du Département, 38,5M€ de crédits ont été inscrits pour l'ACTP (200 demandes actuellement en Vendée) et la prise en charge des établissements des adultes handicapés. En 1998, le Département a créé une «prestation d'aide à la mobilité des adultes handicapés» qui peut être octroyée à toute personne dont le handicap justifie l'acquisition d'aide technique (fauteuil roulant, matériel informatique...), l'aménagement ou l'adaptation du véhicule. D'un montant maximum de 750 Euros, elle s'avère insuffisante lorsqu'il s'agit d'acquies un fauteuil roulant ou d'aménager un véhicule (plus de 2200€). Cette aide vient d'être renommée désormais «prestation de compensation en faveur des personnes handicapées» avec des crédits maintenus à hauteur de 47 250 Euros (une centaine d'aides par an), ce qui permettra au Conseil Général de se faire rembourser par l'Etat sans déboursier un euro de plus... En Vendée, 6000 personnes seraient porteuses d'une déficience, dont plus de 1400 ont besoin d'être accueillies dans un établissement spécialisé. 200 places devraient être créées, mais cela est nettement insuffisant. Le Département manque tout particulièrement d'espaces d'accueil pour les personnes handicapées de plus de 20 ans. Ainsi, le taux d'accueil en Maisons d'Accueil Spécialisées (qui ont pour vocation d'accueillir à temps plein des adultes pluri et polyhandicapés, comme la MAS qui vient d'ouvrir à l'hôpital Mazurelle de La Roche/Yon, l'une des rares en Vendée à accueillir à temps plein des handicapés lourds) est de 0,15 places pour 1000 adultes de 20 à 59 ans pour la Vendée, soit le taux le plus faible de la région, contre 0,90 pour la Mayenne et 0,50 pour l'ensemble des Pays de La Loire. S'agissant de l'accès à l'emploi, des secteurs sont encore sous-équipés en CAT (Challans, par exemple), même si le taux d'équipement est de 3,41 en Vendée contre 3,12 en moyenne pour la région. Le CAT est une passerelle vers l'insertion des personnes handicapées dans la vie ordinaire. Par contre, la Vendée est très en retard en taux d'équipement en ateliers protégés avec 0,44 places pour 1000 adultes contre une moyenne en Pays de Loire de 1,47. Le Conseil Général verse une aide au démarrage, les ateliers protégés étant des entreprises qui relèvent du Code du Travail. Il faut rattraper le retard dans ce dernier domaine. De l'enfance à la vieillesse, tout doit être fait pour que les valides/non valides apprennent à vivre ensemble. Vivre comme tout le monde, tel est le souhait des personnes handicapées et de leurs proches. A quand du rêve à la réalité ?

# NIEUL - L'Ecole Départementale du Patrimoine dans ses nouveaux locaux Maison Empire : une porte sur le Moyen Age

A Nieul-sur-l'Autise, une antenne de l'Ecole Départementale du Patrimoine accueille depuis 2000 des groupes de scolaires, de jeunes ou d'adultes. Pour que plus de groupes puissent profiter en même temps de ces ateliers de découverte très prisés, le Conseil Général vient de rénover une maison de style Empire qui jouxte l'abbaye.

«Nous allons quitter le jardin médiéval pour rejoindre l'exposition sur les jardins. En entrant dans la maison, vous remarquerez son style empire». A l'invitation de leur professeur d'histoire des arts, les quatorze jeunes du Lycée François Rabelais de Fontenay-le-Comte rejoignent le porche de l'imposante bâtisse aux lignes sobres, conçue en 1814 avec les pierres du réfectoire de l'abbaye de Nieul. Après être passés par le grand hall et son dallage typique, où les grands carreaux blancs alternent avec les petits noirs appelés «cabochons», ils empruntent un escalier monumental qui les mène vers les salles pédagogiques consacrées pour l'heure à l'exposition «Jardins médiévaux». Crayons et questionnaires en main, chacun part alors à la recherche de réponses en décortiquant des panneaux d'explications sur les techniques de jardinage de l'époque, en décryptant des pages de vieux manuels, en découvrant des fruits et légumes pas comme les autres ou en observant des arbustes originaux. «Nous avons trouvé cette visite très intéressante pour les élèves



Dans la Maison Empire, les scolaires découvrent notamment les légumes d'un jardin médiéval.

parce que l'on y trouve beaucoup de reproductions iconographiques. Le texte n'est pas prépondérant et, pourtant, on voit bien qu'un véritable travail de recherche a été effectué pour que nos élèves puissent aller au fond des choses. En plus, la présentation végétale et odorante rend cette exposition très vivante et accueillante», témoigne Muriel Maus, le professeur. Comme ce groupe de seconde, ce

sont plus de 5 300 élèves ou jeunes qui, l'an dernier, ont pu profiter des activités et des ateliers proposés par l'Ecole Départementale du Patrimoine (EDPHN) de Nieul. «Mais désormais, grâce à cette nouvelle maison, nous pourrions accueillir beaucoup plus de personnes et plusieurs groupes en même temps. Avant, nous disposions d'une toute petite salle dans l'orangerie, alors que maintenant

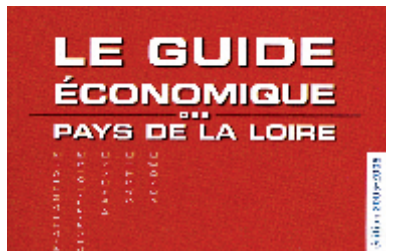
nous avons ici trois grandes salles», explique l'un des quatre médiateurs de l'antenne de l'EDPHN présents sur le site. «Nous conservons nos trois ateliers «médiévaux» - vannerie, copistes (enluminure et calligraphie) et cuisines des monastères - dont les thématiques font écho à ce que les enfants ont découvert lors de la visite de l'abbaye. Mais, avec ces nouveaux espaces, d'autres projets sont nés comme celui de créer un atelier de sculpture d'instruments anciens ou de mettre en place cette exposition sur les jardins».

## Un patrimoine connu de tous les habitants

La maison Empire et l'équipe de l'antenne Aliénor d'Aquitaine de l'EDPHN attendent donc de nombreux visiteurs cette année. Mais certains n'ont pas attendu la fin des travaux pour visiter régulièrement le chantier. «Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce bâtiment n'était pas celui d'un riche notable. Il était partagé en quatre et beaucoup de Nieulais le connaissent car ils ont de la famille ou des amis qui l'ont habité», explique François Bon, le conseiller général du canton. En rénovant cette maison et en ouvrant notamment ses jardins au public, le Conseil Général rend donc aussi aux habitants de Nieul une partie de leur passé.

■ Renseignements : 02 51 50 43 04  
edphn.centrealienor@cg85.fr  
http://edp.vendee.fr

## Guide économique des Pays de la Loire



Le Guide économique des Pays de la Loire édition 2005-2006, publié par l'agence de presse économique API, vient de paraître. Sous la forme de 4 000 fiches, il apporte de précieuses informations sur les entreprises, organismes, collectivités locales et services de l'Etat de chacun des départements des Pays de la Loire, et en particulier de celui de la Vendée. À travers différents thèmes transversaux comme le développement économique, la culture, l'emploi et bien d'autres, il permet au lecteur de prospecter, développer ses réseaux, monter un projet en repérant les acteurs économiques de secteurs précis. Ce guide présente enfin les pôles de compétitivité tout récemment labellisés dans l'Ouest.

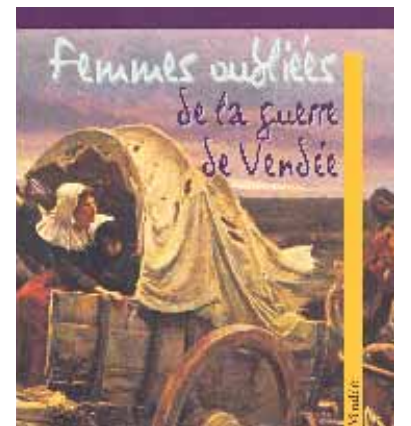
■ Guide économique des Pays de la Loire - Publications API, 15€

## Femmes oubliées des guerres de Vendée

Huit femmes. Quatre issues de la noblesse, quatre venues du peuple. Ce sont les héroïnes de l'historienne Thérèse Rouchette, dont le dernier ouvrage est publié par le Centre Vendéen de Recherches Historiques. En compilant les témoignages de ces huit femmes prises dans la tourmente des Guerres de Vendée, l'auteur fait surgir du passé des récits trop souvent ignorés. N'ayant que très peu pris part aux combats, moins célèbres que leur illustre contemporaine la marquise de La Rochejaquelein, ces femmes figurent pourtant parmi les premières victimes de la folie révolutionnaire. Thérèse Rouchette nous permet ici de vivre leur quotidien, tragique et dangereux, et répare ainsi une injustice : celle de l'oubli.

Femmes oubliées des Guerres de Vendée, 24€  
Centre Vendéen de Recherches Historiques

■ Renseignements 02 51 47 74 49



## Jacques de Hillerin : disparition d'un «grand serviteur de la Vendée»

Alors qu'il s'apprêtait à recevoir le Grand prix des Ecrivains de Vendée pour son roman *Souvenirs d'un coupeur de bois*, Jacques de Hillerin est décédé des suites d'un accident de circulation. Philippe de Villiers a salué en lui «un grand serviteur de la Vendée, engagé très tôt dans la Résistance, entrepreneur en Afrique puis maire de Saint-Révérend, qui laisse en héritage à tous ceux qui l'ont connu et apprécié l'exemple d'une vie entièrement dévouée aux autres».

## CINÉMA - Sortie du film Les chevaliers du ciel L'Escadron Vendée crève l'écran



La Vendée sur grand écran ! C'est un peu ce qui va se passer le 9 novembre prochain, à l'occasion de la sortie en salles du film «Les chevaliers du ciel». Remake des aventures de Tanguy et Laverdure, le nouveau long-métrage de Gérard Pirès (Taxi 1) est un tourbillon d'images aériennes mettant en scène Mirages 2000 et autres Rafales.

### Le rôle-titre à l'Escadron Vendée

Aux côtés des comédiens Bruno Magimel et Géraldine Pailhas, l'un des rôles-titres est attribué à des pilotes de la base d'Orange. Chargés d'assurer les scènes de vol, ces aviateurs de très haut niveau entretiennent un lien particulier avec notre



Veronique Besse en compagnie des pilotes de l'Escadron Vendée.

département : ils volent en effet sous les couleurs de l'Escadron Vendée, parrainé par le département depuis octobre dernier et ont d'ailleurs demandé expressément à ce que les

insignes de leur escadron ne soient pas ôtés des avions pendant le tournage. A noter que le pilote François Rallet, originaire des Essarts, assure la doublure des acteurs.

## CYCLISME - Le nouveau maillot vendéen Plus de visibilité dans le peloton

«On va du rouge en haut vers le blanc en bas... Ce dégradé et ces lignes épurées permettront à nos maillots d'être plus visibles dans le peloton où la couleur rouge est de plus en plus utilisée», explique Jacques Phelippeau, président du comité départemental de cyclisme. Sorti cet été, ce nouveau maillot aux couleurs de la Vendée sera présenté officiellement le 3 novembre. Vélo sur route, piste, VTT, BMX, cyclocross... Les meilleurs sportifs en club seront choisis pour l'endosser et représenter notre département sur toutes les grandes épreuves régionales ou nationales. «On a environ trente-cinq compétitions annuelles avec six sélectionnés à chaque fois». Cette année, le Conseil Général, premier partenaire du sport en Vendée, est rejoint pour le cyclisme par la COVAP, une coopérative d'artisans du bâtiment basée à la Chaize-le-Vicomte.

Et pour que ce maillot, qui possède les mêmes caractéristiques que ceux des professionnels, soit 100% Vendéen, c'est l'entreprise Servary aux Landes-Génusson qui l'a conçu et fabriqué. «Déjà cet été, notre nouveau maillot s'est frotté aux podiums grâce à l'équipe féminine vendéenne qui a remporté une course nationale disputée dans la Vienne». Des débuts prometteurs !



## COLLÈGE - Les élèves de Palluau distingués Vendée-Québec, histoires croisées

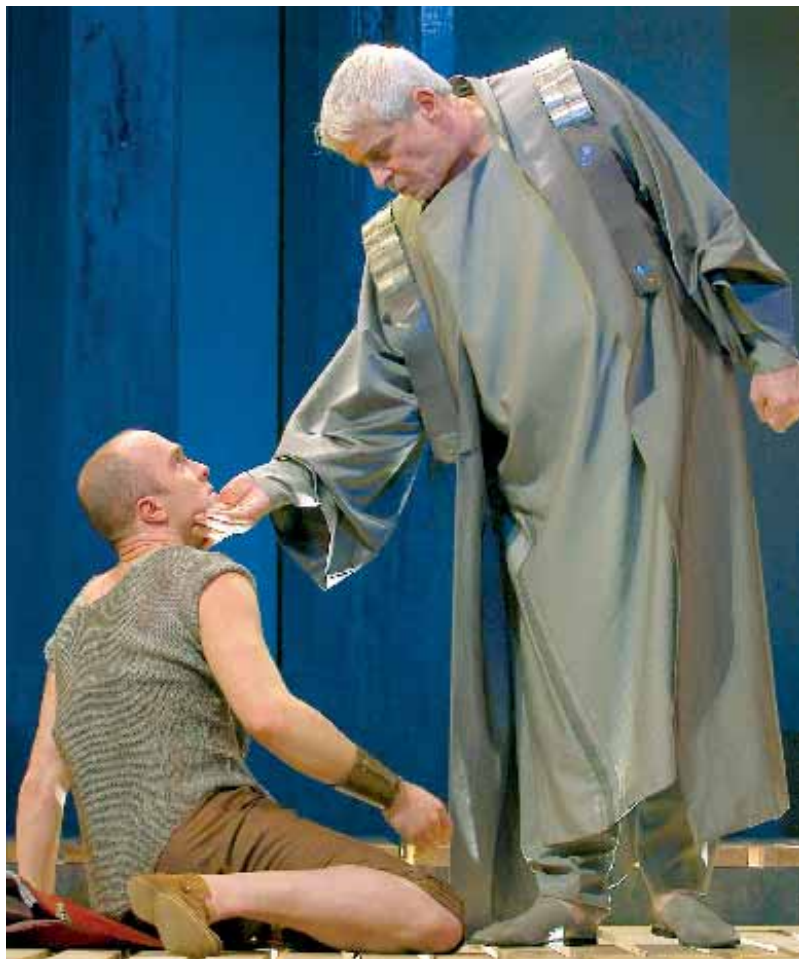
Raconter une histoire qui commence en France et se termine au Québec. C'est le challenge du concours «Histoires croisées, histoires franco-québécoises» proposé chaque année aux élèves français de 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> et aux élèves canadiens de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>. Organisé par le ministère de l'Education du Québec et le ministère de l'Education nationale en France, il permet aux jeunes élèves de découvrir une autre culture et de se familiariser avec les techniques de l'informatique, les récits étant mis sous forme de pages web, accessibles sur Internet. Cette année, ce sont de jeunes Vendéens du collège de Saint Paul de Palluau qui ont remporté le concours : Emeline Marin, Adeline Morvan et Virginie Pfister et leur tuteur Christophe Hucteau. Les heureux lauréats français sont partis dix jours à la découverte des villes et paysages québécois.



De même, les lauréats québécois sont venus dix jours découvrir les trésors du territoire vendéen. «Ce furent des échanges culturels et relationnels très riches pour tous», explique Christophe Hucteau.

A PARTIR DU 7 NOVEMBRE Spectacles de Vendée

# Les premières voix enchantent vos communes



Le rideau se lève sur une nouvelle saison des Spectacles de Vendée, placée cette année sous le signe de la voix. Les trois premières dates sont des rendez-vous à prendre au théâtre de Chantonay d'abord, en compagnie de Jacques Weber, suivi d'une soirée musicale cubaine à Saint-Gilles et enfin à Challans, en compagnie de la diva aux pieds nus : Cesaria Evora.

En Vendée, le grand art est à portée de main. En témoigne cette année encore le choix de la programmation culturelle du Conseil Général à travers les Spectacles de Vendée. Véritable miroir de l'excellence artistique, les soirées proposées constituent dès ce mois-ci de grands moments de théâtre et de musique. Le rideau se lève tout d'abord à Chantonay où Jacques Weber, magnifique, interprète le rôle de Pilate qui emporte le spectateur dans une réflexion sur la résurrection du Christ. D'après la pièce *L'Evangile selon Pilate* d'Eric-Emmanuel Schmitt. Place ensuite à une soirée cubaine, en compagnie de l'artiste Omara Portuondo, une voix de velours accompagnée par un orchestre somptueux. Un concert à vivre au rythme de boléros et des mambos, reflets des titres de son dernier album *Flor de Amor*. Une soirée exquise.

## AGENDA

### *L'Evangile selon Pilate*

Lundi 7 novembre 2005, 20h30  
Espace Sully à Chantonay  
Réservations à partir du 10 octobre  
Service culturel - Mairie de Chantonay  
du lundi au vendredi 9h-12h30 / 13h45-17h30  
samedi 9h-11h30  
• 02 51 94 46 51

### *Cesaria Evora*

Mardi 15 novembre 2005, 20h30  
Salle Louis-Claude Roux, Challans  
Réservations à partir du 22 octobre  
Office du Tourisme de Challans  
du mardi au samedi 9h-12h30 / 14h00-18h30  
• 02 51 93 19 75

Tarifs : 14€ et 6€

### *Buena Vista Social Club présente Omara Portuondo "Flor de amor tour"*

Mardi 8 novembre 2005, 20h30  
La Conserverie, St-Gilles Croix de Vie  
Réservations à partir du 10 octobre  
Office du Tourisme de Saint-Gilles  
du lundi au samedi 9h30-12h30 / 14h00-18h30  
• 02 51 55 03 66



### Cesaria Evora : une voix au service du sublime

*Voz d'amor*, le dernier album de la diva aux pieds nus, Cesaria Evora, trouve parfaitement sa place dans cette programmation culturelle qui met particulièrement à l'honneur cette année la voix. En tournée exceptionnelle en France, l'artiste interprète des chansons du répertoire traditionnel capverdien. Entre blues, spleen et nostalgie, ses mélodies chantent la tristesse et l'exil que sa voix seule réussit à sublimer.



## SAMEDI 5 NOVEMBRE Assises du patrimoine funéraire Olonne fait revivre les cimetières



L'histoire d'une commune se lit aussi à travers son cimetière. Véritable lieu de mémoire collective, témoin du savoir-faire des artisans locaux, mémorial des drames mais aussi des gloires passées... Les cimetières sont un patrimoine à part entière et renseignent aussi bien sur le passé que les sites culturels ou archéologiques. C'est pour convaincre tous les amoureux d'Histoire de l'importance des cimetières que l'association Mémoire des Olonnes organise le 5 novembre 2005, au théâtre de la Licorne, les premières assises du Patrimoine Funéraire de Vendée. Cet événement débutera à 15 heures par

une conférence de Claudine Schnepf, présidente de Maisons Paysannes de Vendée, sur le thème : «Le patrimoine funéraire, un patrimoine à part entière». Suivront ensuite la projection d'un diaporama sur les cimetières olonnais et un débat organisé avec le public. L'objectif de l'association est, par la suite, d'organiser des Assises annuelles dans un canton chaque fois différent.

A partir de 15 h  
au théâtre de la Licorne,  
à Olonne-sur-Mer  
Entrée gratuite

■ Renseignements : 02 51 90 75 85

## VENDREDI 11 NOVEMBRE Notre-Dame-de-Monts Salut Brassens

Qui mieux que Joël Favreau, deuxième guitariste de Georges Brassens durant 12 ans, peut se permettre de faire du Brassens ? Il aura pourtant fallu du temps à l'artiste de l'ombre pour oser reprendre les airs mythiques du maître. Pour le bonheur de tous, Joël Favreau remontera sur scène à la salle polyvalente de Notre-Dame-de-Monts le 11 novembre prochain. De sa voix chaleureuse, accompagné par l'accordéoniste Jean-Jacques Franchin, il entonnera les chansons

poétiques d'un répertoire entré dans le patrimoine musical français. En première partie de cette soirée à ne pas manquer, le trio nantais de chansons humoristiques Uztaglotte, emmené par Liz Cherhal, promet de chauffer la salle. Pour les fans, dépêchez-vous de réserver : ce spectacle est au tarif imbattable de 4€.

■ 20h30 à la salle polyvalente de N-D-de-Monts - Tarif unique 4€  
Réservations : 02 51 58 84 97



## DIMANCHE 20 NOVEMBRE Arts en goûter à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise Musique, art et goûter

À l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise, le dimanche 20 novembre, vous pourrez à nouveau lier l'art et le goûter. L'après-midi commencera à 15 heures par une conférence sur le patrimoine des Pays de la Loire donnée par Claire Giraud-Laballé. La pause dégustative précédera le concert du trio de Guillaume Plays, violoniste, François Daudet, pianiste et David Lowverse, violoncelliste. Mondiallement connus, ces trois artistes fran-



çais se produisent ensemble depuis 2001. À Nieul-sur-l'Autise, ils joueront plus d'une dizaine de morceaux de différents compositeurs de Beethoven, Brahms, Chausson à Rachmaninov et Turina. Un après-midi de plaisir pour les yeux, les papilles et les oreilles.

■ Renseignements : 02 51 50 43 10  
Plein tarif : 8 €  
Tarif réduit : 5 €

## LES 12 ET 19 NOVEMBRE Ecole du patrimoine Des couleurs au pain brioché en passant par les enluminures



enlumineur, permettra à ceux qui ont déjà suivi une séance d'initiation de réaliser comme les moines de l'époque romane une enluminure.

Le 19 novembre, au port du Bec Philippe de Latour, ébéniste, répondra à toutes les questions que vous vous posez sur la couleur. Comment créer les couleurs de façon naturelle ? Quelles sont les étapes de fabrication, les éléments qui les composent ?

Ce même 19 novembre, à Nieul-sur-l'Autise, Christophe Moreau, boulanger, pâtissier et chocolatier, après vous avoir fait découvrir les habitudes alimentaires des abbayes au Moyen Age, vous initiera à la fabrication des pains au levain, pains briochés et autres gourmandises sucrées.

Au mois de novembre, l'école départementale du patrimoine propose plusieurs stages pour adultes.

Le 12 novembre, à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise, Claire Guillemain,

■ Renseignements : 02 51 47 61 40

## JUSQU'AU 13 NOVEMBRE Hôtel du Département Régis Delène-Bartholdi, nomade de l'absolu

Jusqu'au 13 novembre, l'artiste vendéen Régis Delène-Bartholdi est à l'honneur à l'Hôtel du Département. L'exposition qui lui est consacrée permet au public de découvrir vingt années de son travail. Inspirées par ses nombreux voyages, ses œuvres abstraites ou figuratives sont le fruit d'un travail passionnant sur les matières et d'une réflexion sur le sens de la vie.

■ Conseil Général de la Vendée  
40, rue du maréchal Foch  
85923 La Roche-sur-Yon Cedex 9  
Entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h  
samedi, dimanche, jours fériés de 14h à 18h



## JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> DECEMBRE Séjour jeunes Objectifilm Passionnés de cinéma : demandez le programme !

Vous avez entre 14 et 20 ans et vous avez toujours rêvé de participer à la réalisation d'un film ou de devenir scénariste, réalisateur, accessoiriste, monteur et pourquoi pas une star ? Votre rêve est en train de se réaliser grâce au séjour jeunes Objectifilm réalisé et proposé par le service animation jeunesse du Conseil Général. Durant ce séjour, qui se déroulera du 4 au 26 mai 2006, les jeunes monteront une séquence d'un film de leur choix, sous la houlette d'une équipe de professionnels du cinéma. Pour avoir la chance de participer au séjour et d'apprendre à utiliser les claps, les caméras ou le matériel indispensable aux effets spéciaux, vous devez sans plus tarder remplir un dossier d'inscription et relever le défi suivant : composer une équipe de 8 à 12 jeunes et choisir la séquence d'un film. Attention,



le nombre d'équipes est limité. Alors, à vous de jouer et de vous inscrire, en renvoyant le dossier avant le 1er décembre !

■ Renseignements et inscriptions : 02 51 53 08 01 ou [www.vendee.fr](http://www.vendee.fr) (rubrique animation jeunesse). Tarifs du séjour : 120€ par jeune.

## LES 11 ET 12 NOVEMBRE Concert du groupe de La Ferrière à l'IST Crescendo donne de la voix



Le groupe vocal, Crescendo la Ferrière, soufflera ses 35 bougies les 11 et 12 novembre 2005 à 20h30 lors du concert Mozaïques. Dans l'amphithéâtre de l'IST, les 70 choristes d'Aizenay âgés de 14 à 75 ans, interpréteront pour le bonheur du public, les chants qui ont le plus marqué l'histoire de la chorale. Sous la direction d'Yves Auvinet, ils chanteront aussi bien des chansons populaires et contemporaines, *Nathalie* ou *Quand on*

*a que l'amour*, que des chants sacrés, l'Alléluia de Haendel, la messe de Requiem de Jehan Alain ou encore des Negros spirituals. Pour ces concerts anniversaires, ils seront accompagnés au synthé, à l'orgue et à l'accordéon et auront autour d'eux l'école de musique des Lucs-sur-Boulogne.

■ Renseignements : 02 51 98 42 68  
Entrée : adultes 10€, étudiants 8€

## JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE Exposition au musée de l'abbaye Sainte-Croix Henry Simon et ses compagnons de silence

Depuis le 8 octobre et jusqu'au 4 décembre 2005, le musée de l'abbaye de Sainte-Croix est le cadre de l'exposition «Henry Simon. Compagnons de silence». Né en 1910 et mort en 1987, cet artiste vendéen s'est fait connaître par ses portraits et ses paysages issus du marais, de Challans à Saint-Jean de Monts en passant par Saint-Hilaire de Riez. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, il est fait prisonnier par les Allemands au Stalag IB, à Hohenstein en Prusse orientale. Pendant ses deux années de captivité, pour contrer l'en-

nui et restituer des moments exceptionnels, Henry Simon continua d'exercer son métier. Il réalisa avec des couleurs et un style étonnamment vif une galerie de portraits et des scènes de la vie du camp. Ces gouaches et aquarelles ainsi regroupées et accompagnées d'un texte de son frère André Simon forment un puissant témoignage sur la vie d'un camp de prisonniers.

■ Renseignements : 02 51 32 01 16  
*Henry Simon. Compagnons de silence* - 50€ - éditions du Cénomane



## DIMANCHE 13 NOVEMBRE Championnat de Vendée de Cyclo cross à Aizenay A pied, à vélo, sous les bois, sur la route...



Le dimanche 13 novembre, à Aizenay, autour du plan d'eau de la Rétière, aura lieu les Championnats vendéen de cyclo-cross. Les seniors devront pendant près d'une heure parcourir un circuit de 3 kilomètres. Le vainqueur sera champion de Vendée. Il en sera de même pour les cadets et féminines ainsi que les

juniors et espoirs. Le circuit comprend à la fois des portions de route, d'autres de sous-bois et enfin des parties de courses à pied. Plus de 200 participants sont attendus. Les plus jeunes, de 7 à 8 ans ouvriront les compétitions à 11 heures 45.

■ Renseignements: 02 51 41 08 23

## MARDI 15 NOVEMBRE Pouzauges accueille l'Orchestre de Vendée Premier concert à l'Echiquier

Pleins feux sur l'Echiquier de Pouzauges, qui accueille le mardi 15 novembre à 20h30 son premier concert de musique symphonique. Pour cette soirée qui devrait rester dans les annales, c'est l'Orchestre de Vendée qui sera mis à l'honneur. Claude Bardon et ses 73 musiciens ont d'ailleurs prévu un programme à la hauteur mettant en valeur deux monstres sacrés de la musique classique : Ludwig van Beethoven et Maurice Ravel. En première partie, c'est *la Cinquième symphonie* du prodige de Bonn qui sera interprétée. Également baptisée «Symphonie du destin», elle exprime à un très haut niveau le romantisme musical. Achevée en 1808, elle est



## JEUDI 17 NOVEMBRE Théâtre L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune

24 septembre 1647, le jeune philosophe Pascal vient de publier son *Traité sur le vide* et découvre l'esprit janséniste de Port-Royal. De son côté, Descartes, 51 ans, qui a publié son « Discours de la méthode » dix ans auparavant, s'appête à répondre à l'invitation de la reine Christine de Suède. C'est en plein cœur du 17<sup>ème</sup> que les deux hommes, contemporains de Richelieu, vont se rencontrer, partager et confronter leurs idées au cours d'un entretien devenu célèbre. À ce sujet, l'auteur de théâtre Jean-Claude Brisville a voulu mettre en scène la réflexion de ces deux grandes figures à travers cette pièce jouée prochainement à Luçon. *L'entretien de M. Descartes*



avec M. Pascal le Jeune est une première à Luçon, avant sa représentation à Fribourg, en Suisse et sa tournée dans les autres lieux chers au cardinal de Richelieu. C'est jeudi 17 novembre, à 20h30, au théâtre Millandy.

■ Réservations : 02 51 56 16 79

## A PARTIR DU 4 NOVEMBRE La Gaubretière La Vendée, d'une guerre mondiale à l'autre



Elle présente les affiches et objets relatifs à la Première Guerre Mondiale. En parallèle, une exposition sur cette même guerre, proposée par l'association La Gaubretière, Terre d'Histoire, sera visible, à partir du 11 novembre, dans le château de Landebaudière. Deuxième temps fort : une conférence «Des enfants juifs en Vendée. Chavagnes (1942-1944)» par Jean Rousseau, écrivain, a lieu, vendredi 4 novembre à 20 h 30. À l'issue de la conférence, projection du film «Les enfants du secret» et témoignage de David Fuchs, l'un des enfants juifs recueillis à Chavagnes pendant la guerre. Enfin, une autre conférence « Les Vendéens d'une Guerre mondiale à l'autre » par Alain Gérard, aura lieu, vendredi 25 novembre, à 20h30.

■ Renseignements : 02 51 57 49 00

## VENDREDI 11 NOVEMBRE MaRéorthon à La Réorthe Randonnées VTT et pédestres

La dixième édition du MaRéorthon a lieu cette année vendredi 11 novembre, à partir de 7h30, salle Clemenceau de La Réorthe. Au programme : randonnées VTT, avec des circuits de 21 à 67 km (avec plus de 1 000 m de dénivelé), et pédestres où les circuits vont de 8 à 38 km et sont adaptés à tous les niveaux. En outre, des spécialités permettront à tous ceux qui le souhaitent de tenter les «extras» : des petites boucles, de moins d'un kilomètre, à effectuer chacun selon son rythme. L'an passé, 1 600 cyclistes et 1 800 marcheurs ont emprunté les circuits proposés. Une



fole d'amateurs est donc attendue cette année pour illustrer le slogan de la manifestation : «Ici, les kilomètres, on ne les avale pas, on les déguste». Restauration sur place.

■ Renseignements et inscriptions : 02 51 27 81 52. Tarifs : 5€ (VTT), 3,50€ (marche).

### Suite du programme de l'Echiquier

Le 19 novembre Marc Perrone, accordéoniste et Patrick Scheyder, pianiste proposeront un ciné-concert à 18h00 puis un spectacle musical à 20h45. Enfin, le 27 novembre, à 16h, le célèbre François-René Duchâble viendra pour une «rencontre autour d'un piano de Bach à Debussy.» Rencontre humanitaire organisée par l'association Musique Espérance et l'Echiquier.

Renseignements : 02 51 57 14 23 ou 02 51 91 82 46

connue de tous notamment grâce au thème très solennel de son premier mouvement. C'est quasiment un siècle plus tard que *la Pavane pour une infante défunte* sera composée par Ravel. Lent et grave, ce morceau, qui sera joué en deuxième partie de soirée, bénéficie d'une instrumentation d'une merveilleuse transparence. Les portes de l'Echiquier ne se fermeront qu'après le fameux *Boléro* de Ravel, cette danse répétitive jusqu'à l'obsession dont la mélodie simple est aujourd'hui connue dans le monde entier.

■ Tarifs : 17€, réduit 8€  
Réservations : 02 51 61 46 10

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES - Portes ouvertes les 19 et 20 novembre 2005 à La Roche-sur-Yon

# Les Archives : un monde secret ?

Les 19 et 20 novembre, les Archives Départementales ouvrent toutes grandes leurs portes au public. Plusieurs missions leurs sont confiées : récupérer, restaurer, classer, conserver et diffuser au public des millions de documents, témoins de l'histoire de notre département.

Qui était le père de mon arrière-grand-père ? Qui était le propriétaire de ma maison il y a quatre générations ? Quelles étaient alors les limites de mon terrain sur le cadastre ? De nombreuses questions que nous nous posons trouvent leur réponse aux Archives départementales installées rue Haxo à La Roche-sur-Yon. En effet, la plupart des services publics y déposent leurs fonds d'archives. Si certains cherchent à connaître le niveau d'étude, la taille, la couleur des yeux, des cheveux de leurs ancêtres, ils n'auront qu'à consulter les archives du service militaire, en particulier les fiches des conscrits. Sont aussi déposées les archives centenaires de tous les notaires, et celles d'un certain nombre d'entreprises, agences, associations... Par exemple, la dernière livraison de fonds d'archives a été effectuée au mois de septembre par le haras national de La Roche-sur-Yon : 100 mètres de linéaire à rajouter aux 25 kilomètres déjà classés et protégés. À tous ces « papiers, » infiniment précieux pour comprendre la vie de nos ancêtres, s'ajoutent les donations de familles et de chercheurs. La plus ancienne pièce que possèdent les Archives Départementales est une charte de donation

au Prieuré de Saint Lienne, un parchemin du XI<sup>ème</sup> siècle. Une fois arrivés aux Archives, les dossiers passent par plusieurs étapes avant d'être consultés par le public. D'abord, il faut vérifier leur état, les nettoyer ou les restaurer si nécessaire. Pour cela, plusieurs spécialistes travaillent sur place. L'une se charge des volumes reliés, manuscrits ou imprimés. À l'aide de grands pinceaux, elle les nettoie. Elle répare les déchirures. Et s'il le faut, elle recoud, recolle ou refait les reliures. Une autre est spécialiste des papiers, qu'avec un soin extrême elle restaure. Les affiches et les plans reçoivent eux aussi un traitement particulier. Avant d'être stockés dans des étagères construites à leur taille, ils sont nettoyés et conditionnés dans des pochettes transparentes. Ces milliers de documents sont ensuite classés par catégorie ou par époque : série 3E, actes notariés, série U, justice, série L, période révolutionnaire...

## La conservation

Enfin, les documents sont conservés dans des rayonnages à l'abri de l'humidité et de la lumière. « Ils tolèrent des écarts de température et d'humidité dans la



mesure où les changements sont progressifs et équilibrés, explique Bénédicte Mald. Des thermohygromètres installés dans toutes les salles permettent de mesurer et de réguler ces deux données. « Aujourd'hui, les archives commencent à être numérisées. Cela permet de préserver celles qui sont le plus consultées ou les plus fragiles. La conservation des papiers de l'Etat-civil, les plus demandés ces vingt dernières années, devenait critique. Maintenant les chercheurs les lisent sur ordinateur. C'est aussi simple, voire plus simple qu'auparavant et les originaux ne risquent plus d'être endommagés », explique Dominique Souchet, Président de la Commission des actions culturelles. Ainsi

depuis quelques années, auprès des ateliers de reliure et de restauration, s'est installé l'atelier de numérisation.

## Faciliter les recherches du public

Les Archives départementales de la Vendée se sont aussi données la mission d'entrer chez le public. Pour cela, les archives les plus demandées sont diffusées sur Internet, tout l'état civil communicable, de nombreux manuscrits, des minutes notariales... « Nous pouvons considérer que nous avons deux salles de lecture, l'une sur place et l'autre virtuelle. Plus de 50 000 images d'archives sont consultées chaque jour et

nous comptabilisons près de 50 000 connexions sur notre site par mois », précise Dominique Souchet. Enfin, les 19 et 20 novembre, les Archives organisent des portes ouvertes. Elles permettront à tous de venir se rendre compte que les archives ne sont pas un monde si secret et de découvrir, ses kilomètres de rayonnages, ses ateliers de nettoyage, de restauration, de numérisation. Des initiations aux recherches et à la généalogie seront proposées aux côtés de nombreux autres ateliers. Tous, enfants et adultes, sont attendus.

■ Portes ouvertes : samedi et dimanche 19 et 20 novembre 2005 de 13h30 à 18h  
Renseignements : 02 51 37 71 33



Charte de donation du Prieuré Saint-Lienne : 1090.



Conditionnement d'une affiche.



Thermohygromètre.



## Cyber-généalogiste : mode d'emploi

Que l'on vive aux Lucs-sur-Boulogne, à Pékin ou en Arizona, rien de plus simple que de retrouver les traces de ses ancêtres vendéens. Un seul réflexe à prendre : se connecter sur le site Internet des Archives départementales de la Vendée (<http://archives.vendee.fr>). Et là, en quelques « clics » un très grand nombre de renseignements indispensables pour élaborer un arbre généalogique sont accessibles. Les états civils de toutes les villes et villages du département qui remontent parfois jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle sont mis en ligne. Il suffit au généalogiste



de choisir le nom du village et de se laisser guider pour trouver les renseignements dont il a besoin. La possibilité de grossir l'image lui facilite la lecture. De mariage en naissance, il retrouvera les différentes origines de sa famille. Pour étoffer une histoire familiale, bien d'autres services sont disponibles. Il faudra alors se rendre aux archives à La Roche-sur-Yon. Les professionnels présents se mettent à la disposition des chercheurs. Ils les aident à orienter leurs recherches vers des pistes auxquelles ils ne pensent pas forcément.

### Les archives en chiffres

25 kilomètres de documents  
300 mètres d'accroissement chaque année  
16 300 ouvrages en bibliothèque  
1 600 titres de périodiques consultables  
2 240 000 vues numériques de documents  
50 000 connexions Internet par mois  
70 000 articles par an (carton, liasse ou volume)  
2 166 lecteurs en salle par an  
2 200 chercheurs